LA PATRIE

18E ANNEE—No 111 | MONTREAL, VENDREDI, 3 JUILLET 1896 | LE NUMERO: UN CENT

LA PATRIE

MONTREAL, 3 JUILLET 1896

BULLETIN POLITIQUE

Le décompte des bulletins de l'élection de l'Islet a lieu demain à Montmagny.

∴

La *Gazette* laisse croire ce matin que M. Taillon sera nommé juge pour le district de St François.

∴

M. Desjardins est tellement rassasié du verdict du 23 juin à Richelieu qu'il ne veut pas plus entendre parler de contestation que de décompte.

∴

Le gouvernement Tupper continue de faire des nominations.

Hier, il a casé M. Price au bureau de poste d'Aylmer, Ont., et M. G. Munn aux douanes de St Thomas.

∴

L'alliance de M. Laurier et de M. Mowat dans les circonscances actuelles est un gage d'harmonie entre les races qui habitent ce pays et une promesse de concorde, — un trait d'union, — entre les hommes de bonne volonté de toutes origines.

∴

Le *Monde* et la *Presse* font la morale au clergé depuis quelques jours au sujet de l'incident du Père Grenier à Québec.

Ah, si un journal libéral disait ce qu'ont dit nos deux confrères, les bonnes âmes proclameraient que c'est un mangeur de prêtre!

∴

Voilà la *Vérité* qui se plaint que les évêques n'ont pas su rédiger intelligemment le fameux mandement collectif. Lisez:

"Ce mandement, disons-le avec tout le respect possible, était rédigé dans un langage que le peuple ne saisit guère."

∴

Lord Aberdeen est arrivé à Ottawa hier midi et a eu une conférence de deux heures avec sir Charles Tupper.

Hier soir, sir Charles a répété qu'il ne démissionnera pas avant que le décompte des bulletins ait lieu dans tous les comtés qu'il croit douteux.

En conséquence, le ministère battu ne se retirera probablement pas avant mardi ou mercredi prochain.

∴

Le dîner d'Etat donné mercredi soir à Spencer Wood a été l'un des plus importants qui aient été donnés depuis longtemps. Il n'y avait pas moins de cinquante-six convives.

Sir Adolphe avait à sa droite lord Aberdeen et à sa gauche, le vice-amiral Erskine.

Le gouverneur a quitté la table vers 10 h. 30 pour se rendre directement à la gare du Pacifique, où il a pris le convoi pour Montréal et Ottawa.

∴

M. le notaire Wenceslas Larue, de Québec, a été nommé pour succéder à F. X. P. Larue, son cousin, conseiller législatif démissionnaire. Le nouveau conseiller est né à St Pierre de la Rivière du Sud, le 3 octobre 1851. Il fit ses études au collège de Ste Anne et son droit à l'Université Laval. Il est notaire depuis 18 ans, il est membre de la chambre des notaires dont il a été président pendant trois ans. Il est directeur de la Caisse d'Economie à Québec.

∴

La situation politique à Chicago peut se résumer en ce sens que le gouverneur Altgeld, de l'Illinois, semble avoir pris le commandement des argentistes et de tous ceux qui combattent les démocrates des Etats de l'Est, partisans de l'étalon d'or. Tout semble indiquer que le gouverneur Altgeld sera le chef opposé à William C. Whitney, de New-York; ses amis sont dans la jubilation et déclarent partout à qui veut les entendre que le gouverneur Altgeld prendra sa revanche sur l'administration de M. Cleveland.

∴

De l'*Indépendant* de Fall River, Mass.:

"De l'aveu même du principal organe tory de langue française, la province de Québec tiendra la balance du pouvoir sous le nouveau gouvernement.

"C'est ce qui n'est pas encore arrivé depuis la Confédération.

"Notre confrère de la *Minerve* oserait-il essayer de nier qu'en tenant la balance du pouvoir la province de Québec verra son influence s'accroître subitement?

"Et est-ce en acquérant de l'influence qu'une province marche à sa ruine?"

Le gouvernement de Québec

M. Flynn, premier ministre de la province, commencera sous peu une tournée politique dans la province de Québec. Comme le parlement provincial n'expire qu'en avril prochain, il y aura, avant les élections, paraît-il, encore une session, durant laquelle la loi imposant une taxe sur les mutations de propriétés serait abrogée.

Les "taxeux" commencent à avoir peur et ils ont raison. Le gouvernement actuel est le plus impopulaire qui ait régné à Québec depuis la confédération et quoique fasse M. Flynn il faut que les imposteurs de 1892, qui ont chassé Mercier du pouvoir sous le prétexte de nous donner un gouvernement honnête et économe, subissent la peine de leurs nombreux péchés et paient pour tous leurs mensonges, leurs calomnies et pour tous les impôts qu'ils ont jetés sur le dos du peuple.

En attendant ce jour de fière et légitime revanche, nous croyons que M. Flynn, s'il veut absolument faire quelque chose, pourrait bien convoquer aux bureaux du scrutin les électeurs de Chambly, d'Hochelaga, de Jacques Cartier, du comté de Québec pour leur permettre de se choisir respectivement un représentant.

Ces comtés ont le droit d'être représentés et il faut qu'ils soient représentés à la session d'automne, si elle a lieu. M. Flynn doit en prendre son parti, car nous lui promettons des émotions s'il tente de défranchiser quatre comtés d'ici à la fin du parlement et s'il essaie de fouler aux pieds les droits populaires.

C'est tout le peuple qui paie les taxes, c'est tout le peuple qui doit avoir voix au chapitre.

M. LAURIER EST PRET

Depuis quelques jours, M. Laurier a été en conférence avec les chefs libéraux de toutes les provinces et nous croyons savoir qu'aujourd'hui son cabinet est complètement formé.

Nous en connaîtrons les membres dès qu'il plaira à Sir Charles Tupper de déménager, mais on peut être convaincu que M. Laurier aura le plus fort cabinet qui ait gouverné notre pays depuis la Confédération.

Nous aurons un gouvernement composé d'hommes d'affaires, de politiques éminents dont les puissants efforts et le désintéressement aideront à faire disparaître le malaise qui règne dans notre pays et redonner de la vie au monde des affaires.

C'est une ère de paix et prospérité qui va s'ouvrir pour le pays.

LE TARIF

Le *Globe* de Toronto est autorisé à annoncer que le tarif ne sera pas revisé avant l'an prochain.

M. Laurier a raison de ne rien précipiter, car il y a plusieurs questions importantes à régler avant celle-ci et d'ailleurs les remaniements de douane demandent toujours une enquête et une étude considérables.

Il n'est pas question de libre-échange, car le programme du parti libéral actuel est le tarif de revenu; mais il y a des 30 et 35 p. c. qu'il faut faire disparaître dans l'intérêt des consommateurs qui ont été trop exploités, il y a des monopoles qu'il faudra étouffer, il y a des changements importants à effectuer au chapitre du sucre, du coton, du pétrole, du câble, etc.

Mais tout cela ne doit pas se faire à la vapeur.

Le gouvernement Laurier va commencer par se débarrasser de la question des écoles et rétablir ainsi l'harmonie entre les races et les provinces et aussitôt après il étudiera consciencieusement l'état des industries, du commerce et de l'agriculture afin d'apporter en meilleure connaissance de cause les modifications que requiert l'intérêt de la masse et que réclame la prospérité du pays.

Un gouvernement de crampons

Si Sir Charles Tupper eut été laissé à lui même, il eut probablement accepté l'inévitable avec grâce et eut résigné dès le surlendemain de la votation. Après avoir fait la lutte vaillamment, de manière à s'attirer l'admiration des jeunes pour une énergie et un courage étonnant chez un homme de son âge, il aurait voulu mourir galamment. De fait, dit le *Progrès de l'Est*, il a exprimé cette intention dès qu'il a ouvert la bouche après la défaite. Mais il avait compté sans la dévorante insatiabilité des cormorans politiques que le parti conservateur a toujours traînés à sa remorque et qui, même après que les rats ont déserté le navire, s'attachent à ses flancs pour en dévorer la carène, faute de mieux.

Au moment où le vieux lutteur vaincu, s'apprêtait peut-être à signer sa démission, ils sont arrivés en nombre à Ottawa et l'ont forcé de remettre à plus tard cet acte tout naturel sous les circonstances et, circonvenant son esprit par toutes sortes de sophismes, ont réussi à lui enlever la suprême consolation de tomber avec dignité.

En se prêtant à leurs machinations, sir Charles Tupper s'abaisse dans l'estime publique et renonce au peu de gloire que sa lutte vigoureuse, dans des circonstances difficiles, lui avait conquise. Suivant leurs conseils intéressés, il fait comme tous les gouvernements, qui ont peu de souci de leur dignité, il se cramponne. Son ministère n'en tombera pas moins, mais il aura perdu tout titre à la sympathie et comptera dans l'histoire comme les ministères sans noblesse et sans virilité, qui donne la prime aux appétits matériels et justifient leur chute par l'exhibition finale de leurs faiblesses et de leur dégoûtante convoitise.

LE PROGRES EN ROUMANIE

On sait qu'à la fin de 1895, la Roumanie a inauguré le pont construit sur le Danube à Fetesti-Conavola; et, on connait aussi les avantages que ce pont présente même pour l'Europe: le Danube n'est plus un obstacle pour le chemin de fer qui arrive à Constantza, port roumain sur la mer Noire. Auparavant, l'Express-Orient arrivait, par Bucharest, à Giurgiu, d'où les voyageurs pour Constantinople, en souffrant le double dérangement de descendre dans le bateau pour traverser le Danube et de remplir les formalités de la douane bulgare à Roustchock, reprenaient le train jusqu'à Varna, et de là, nouvelle traversée en bateau jusqu'à Constantinople; à présent le "pont Charles 1er", qui relie Fetesti à Conavola, permet aux voyageurs d'arriver directement à Constantza, où ils prennent le bateau pour Constantinople.

Un ouvrage analogue, destiné à relier la Roumanie à la Serbie, va probablement être entrepris en face de la ville de Turnu-Severin, sur les ruines du vieux pont construit par Trajan après la conquête de la Dacie, l'an 105 après Jésus-Christ.

Et il semble que le nouveau pont doive également présenter un intérêt européen.

Au point de vue du commerce, il permettra d'établir une communication directe entre la Roumanie et l'Adriatique. Il est vraisemblable, en effet, que les gouvernements roumain et serbe verront leur intérêt à construire une ligne ferrée à Turnu-Severin à cette mer, que les voyageurs et les marchandises se peuvent atteindre, actuellement, qu'en remontant le Danube jusqu'à Balapest.

Au point de vue politique, les avantages de ce pont seront plus remarquables.

La Roumanie et la Serbie s'uniront plus étroitement d'ns la voie commerciale, et cela entrainera, il va de soi, une alliance de ces deux pays pour se défendre contre leurs ennemis communs. Déjà la presse roumaine, bulgare et macédonienne s'occupe d'une confédération des peuples balkaniques, qui contribuerait puissamment au maintien de la paix européenne.

Une alliance de la Roumanie, de la Serbie, de la Bulgarie, de la Turquie, de la Grèce, du Monténégro consoliderait, en effet, la paix en Orient, où surgissent chaque jour des conflits, et empêcherait pour toujours les puissances rapaces d'intervenir dans leurs affaires.

Quel beau rêve pour l'avenir de la paix!

La construction du pont à Turnu-Severin entre la Serbie et la Roumanie nous rapprochera de cet avenir.

Le roi de Roumanie a été personnellement saisi de la question par M. Urdariam, de Severin, et lui a promis que ce pont sera élevé sur les ruines du vieux pont Trajan, dont les débris se voient encore aujourd'hui.

Il sera intéressant de voir reprendre ainsi, après tant de siècles, l'œuvre interrompue de la civilisation. Au temps de l'empire romain, la Danube formait une barrière contre les barbares qui voulaient ravager les provinces. Quand l'empereur Trajan eut soumis les Daces, il chargea Apollodore de Damas de construire un pont en face de Drobeta, cité située sur la rive gauche du Danube, et put ainsi relier plus étroitement la Dacie au reste de l'empire. Mais, lors de la décadence de l'empire romain, les empereurs ne pouvant se défendre même dans l'Italie contre les barbares, dont le nombre grandissait chaque jour, la Dacie leur fut abandonnée, et le pont d'Apollodore finit par tomber en ruines.

Aujourd'hui on rétablit les passages sur la Danube, et peut-être ces ponts contribueront-ils à la réalisation prochaine d'une confédération des peuples balkaniques.

LA QUESTION DE L'ARGENT

Si le parti démocratique se déclare à Chicago en faveur de la frappe libre de l'argent, le Kentucky passera indubitablement au parti républicain. C'est du moins ce que déclarent d'une manière unanime tous les banquiers de Louisville. La manière de voir des banques est clairement indiquée par leur âpre opposition à la frappe libre de l'argent et par l'activité dont elles fait preuve pour combattre les argentistes. L'exemple le plus frappant de cette décision nous est fourni par le fait suivant: toutes les banques ont pris entre elles l'engagement de refuser toute avance de fonds à quiconque serait en faveur de la frappe libre de l'argent. Quelle que soit sa position personnelle, il sera impossible à un argentiste d'obtenir une somme d'argent quelconque d'une banque de Louisville à n'importe quelles conditions et quelles que soient les garanties offertes.

Plusieurs banques ont fait demander ceux de leurs principaux clients qui sont argentistes et les ont priés de retirer leur argent et de cesser toute transaction avec ces institutions. La raison que les directeurs des banques ont donnée est que les argentistes cherchent à leur nuire, il ne leur reste plus qu'à se protéger eux-mêmes, et ils ne veulent plus rien avoir à faire avec eux.

LA SITUATION EN CRETE

On aide encore aux insurgés

Athènes, 3. — Le refus des députés chrétiens faisant partie de l'assemblée nationale de répondre à la convocation qui leur a été adressée si les puissances ne garantissent pas au préalable la liberté individuelle des représentants et la liberté de la parole, est unanimement et chaleureusement approuvé à Athènes.

La proclamation de l'assemblée révolutionnaire de Vamos engageant le peuple à nommer des représentants pour constituer un gouvernement révolutionnaire a été accueillie également avec une vive satisfaction. C'est là, croit-on, une réponse définitive à toutes les propositions de la Porte.

Deux nouveaux steamers ont été affrétés pour transporter dans l'île de Crète des munitions destinées aux insurgés.

— On annonce que le khédive se propose de faire un voyage en Europe. Il partirait dans une dizaine de jours à bord de son yacht et se rendrait d'abord à Corfou et à Philippopoli.

UN BANQUET

A M. Fortin, député de Laval

Les amis de M. Thomas Fortin, député de Laval, lui ont offert un banquet hier soir au St Lawrence Hall.

Remarqués parmi les nombreux convives: MM Tarte, A L de Martigny, Odilon Desmarais, député; Hon J E Robidoux, H C St Pierre, Eug Lafontaine, P G Martineau, Lomer Gouin, J A Drouin, D A Lafortune, P E Paquet, Thos Côté, Geoffroid Langlois, A L Kent, S Hamilton, ex-éch. Hamelin, Aimé Geoffrion, A Geoffrion, G Desaulniers, Amédée Lamarche, J A Girard, Oscar Morin, Rémi Goyer, A Fortin, L A Morin sr, M Germain, J Perron, D Papineau, E H Lemay, L E N Pratte, J W Brunet, Louis Boisseau, O H Senécal, Jos Archambault, Thos Archambault, Oscar Beauchamp, J P B Casgrain, Chs A Wilson, T D Shallow, Jos Demers, J O Trempe, P E Lamalice, P Gaibert, B Mercier, Chs Meunier, Pierre Lafrance, Romuald Deschamps et autres.

M. A. L. de Martigny a présidé les joyeuses agapes.

Après avoir porté les premiers toasts d'usage, M. de Martigny a invité M. Robidoux à proposer la santé du conquérant de Laval. M. Robidoux s'est exécuté avec cette délicatesse et ce brio que chacun lui connait.

M. Fortin a répondu en des termes chaleureux.

M. Tarte a répondu au toast porté en l'honneur de M. Laurier. M. Tarte a dit qu'avant quarante-huit heures on connaîtrait probablement la composition du gouvernement.

D'autres discours ont été prononcés par MM. L Gouin, O Desmarais, H C Saint-Pierre, G Desaulniers, rédacteur du *Soir*; T Côté, de la *Presse*, D A Lafortune, Germain, P G. Martineau, Girard et N W Trenholme.

Au cours de la soirée, M. Chs Meunier a chanté un refrain de circonstance.

Rarement, a-t-on vu autant d'entrain à un banquet.

M. Fortin doit être heureux du témoignage d'estime et de considération qui lui a été donné hier soir et les électeurs de Laval doivent être fiers de voir leur député honoré comme il l'a été hier.

Tous les orateurs ont rendu hommage à l'esprit de travail, aux efforts persévérants et aux talents de M. Fortin qui est un *self-made man*, dans toute l'éloquence du terme.

Honneur à M. Fortin et au beau comté qu'il représente!

LE SCRUTIN DE 1896

MISSISQUOI

Voici les résultats officiels du vote du 23 juin dans cette division électorale:

	No	Meigs	Slack
Cowansville	1	61	64
Village de Dunham	2	25	26
Canton de Dunham	3	66	49
" "	4	56	75
" "	5	67	49
" "	6	47	83
Ville de Farnham	7	88	36
" "	8	75	69
" "	9	29	81
" "	10	47	61
Canton de "	11	25	35
" "	12	63	18
" "	13	57	30
Village de Frelighsburg	14	13	38
" de Sweetsburg	15	16	41
" de Philipsburg	16	11	30
St Armand Est	17	42	56
"	18	45	42
" Ouest	19	17	68
" "	20	36	59
Clarenceville	21	66	19
"	22	32	35
St Thomas	23	66	27
Canton de Stanbridge	24	48	44
" "	25	49	24
" "	26	15	43
" "	27	24	21
" "	28	54	24
" "	29	39	14
" "	30	56	15
Ville de Bedford	31	49	30
" "	32	36	17
" "	33	54	43
Paroisse de Lacolle	34	73	23
" "	35	58	34
" "	36	46	35
" "	37	45	13
		1687	1471
		1471	
Majorité pour Meigs		216	

Achetez le buste de M. Laurier.

— MAISON DU —

Bon Marche

267 St-Laurent.

Etoffes à Robes
Notre Spécialité.

Grande Vente a Demonstration Cette Semaine

DANS TOUS NOS DEPARTEMENTS. Afin de démontrer d'une manière la plus effective possible, et pour que notre grande clientèle, et le public acheteur sachent d'une manière positive que la vraie place pour la NOUVEAUTE est bien à la

Maison du Bon Marché

Nous vendons aussi sans réserve la balance de nos coupons d' . . . . . .

Etoffes a Robes

COSTUMES EN DUCK à moitié prix.
MATINEES, 50 doz à 39c, 59c, valant $1.25.
RUBANS, RUBANS à 3c, 5c et 10c, valant 15 à 25c
CHAPEAUX pour Dames, tous réduits.
CORPS pour Dames, 5c, 8c et 10c,
TWEEDS, TWEEDS valant 50 à 75c pour 25c.
CORPS et CALECONS, Job, 23c.
CHEMISES pour Hommes, 38c.

Coupons de PRELARTS
Coupons de TAPIS . . . .

N.B.—Notre attention spéciale pour les commandes par la malle.

[Maison du Bon Marche.]

J. R. PAQUIN & CIE

267 rue St-Laurent.

VENTE DU MOIS DE JUILLET

De Tapis, Rideaux et Paillassons, Nattes d'Eté, Meubles et Literie.

Cette vente sera continuée durant ce mois, afin de donner aux personnes qui sont aux places d'eau, l'occasion de meubler leurs demeures permanentes pour l'automne.

THOMAS LIGGET 1884 rue Notre-Dame, MONTREAL ET OTTAWA.

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice, quelques pas des bateaux et des gares de chemin de fer

38 et 40 Place Jacques-Cartier
MONTREAL
JOS. RIENDEAU, Proprietaire

ANDREW YOUNG

Ingénieur, Machiniste et Forgeron

11, 13 et 15 RUELE BUSBY

SHAFTING, HANGERS, PULLIES.

Telephone 2546.

COURRIER DE FRANCE

Le 4 juillet à Paris

Paris, 3. — La chambre de commerce américaine célébrera la fête du 4 juillet par un grand banquet qui aura lieu dans la grande galerie du palais des Champs-Elysées. MM. Hanotaux, Boucher et Lebon représenteront le gouvernement français, au nom duquel ils prendront la parole.

Le gouverneur de Paris a mis la musique de la garde républicaine à la disposition des organisateurs du banquet qui sera suivi d'un concert pour lequel plusieurs artistes des principales scènes de Paris ont promis leur concours.

Philantropie

De l'*Eclair*:

La Société philanthropique, dont la fondation date de 1780, vient de tenir son assemblée générale, sous la présidence du prince d'Arenberg.

Dans le rapport général présenté par M. Trubert ancien député, nous remarquons que les fourneaux de la Société ont distribué 3,151,597 portions, les malades soignés dans les dispensaires et principalement dans ceux spéciaux aux enfants ont été de 16,694 et 59,240 consultations gratuites ont été données. Les asiles de nuit pour femmes et enfants ont recueilli 11,083 personnes, l'asile pour les femmes enceintes en a reçu 282 et l'asile maternel 719 femmes relevant de couches. Résultat remarquable, 3,643 femmes ont obtenu du travail.

La misère des laboratoires

Du *Journal des Débats*:

Un député bien inspiré et bien conseillé, M. Audiffred, a demandé à la Chambre de distribuer une somme annuelle de 250,000 fr. aux laboratoires de médecine humaine et vétérinaire expérimentale. On ne pouvait pas avoir une meilleure idée. C'est bien le moment de donner une impulsion aux recherches de pathologie expérimentale. Les immortelles découvertes de Pasteur se répandent dans le monde entier; partout on les étend, on les parfait. Grâce aux recherches mémorables du professeur Behring, de Marbourg, la préparation des sérums vaccinateurs et curateurs est devenue l'objet des pensées et des expériences de tous les travailleurs. En France, l'Institut Pasteur a contribué largement au perfectionnement et à la vulgarisation des travaux de Behring. Les beaux Mémoires de Roux et de ses collaborateurs sur le sérum antidiphtérique ont eu le juste retentissement que méritaient des recherches aussi patientes, aussi ingénieuses et aussi judicieusement conduites. Ce sont elles qui ont imposé au monde savant la croyance dans l'efficacité de la sérothérapie, que Behring avait été impuissant à faire admettre par les autorités médicales.

Ce sont aussi des élèves de Pasteur, Nocard et Vaillard, qui ont montré les bons effets du sérum antitétanique sur les chevaux et les mulets. C'est un des plus jeunes élèves de l'Institut de la rue Dutot, M. Marmoreck, qui a pu obtenir un sérum qui doit prévenir et guérir les infections produites par un microbe très dangereux, le streptocoque, qui vient compliquer un grand nombre de maladies; les indications de cette sérothérapie spéciale ne sont pas encore très précises. Elle a donné des résultats médiocres pour l'érysipèle, la scarlatine, l'infection puerpérale. Mais, pendant ces derniers mois, M. Marmoreck a perfectionné la préparation de son sérum et on commence à savoir dans quels cas spéciaux il convient de l'injecter. C'est un sérum d'avenir, qui devra très probablement être injecté avec d'autres sérums curateurs, quand on les aura découverts. M. Calmettes, élève également de l'Institut Pasteur, a préparé un sérum très efficace contre les morsures de serpent.

Dans les Ecoles de Médecine de Paris et de Lyon on a fait des recherches fort intéressantes, qui deviendront pratiques, sur les sérums préventifs et curateurs de la pneumonie (Mosny), de la fièvre typhoïde (Chantemesse et Widal), du cancer (Charles Richet, Arloing).

Quant à la tuberculose, la terrible maladie qui tue un quart des Parisiens, on cherche partout à la guérir, à l'Institut Pasteur, aux laboratoires des professeurs Straus, Grancher, Charles Richet, Nocard. On y fait des recherches sérieuses, patientes, lentement préparées, sévèrement contrôlées et prudemment laissées inédites; il ne faut pas les confondre avec les travaux bâclés en quelques jours par des incompétents naïfs ou trop habiles, qui abusent étrangement à leur profit de la radieuse crédulité des malades. La science des laboratoires n'a aucun rapport avec la science des industriels médicaux.

Voilà ce qu'on fait dans les laboratoires de médecine expérimentale; on ferait encore plus si l'on avait de l'argent. Car les expériences coûtent fort cher. Il faut acheter des animaux, souvent de grands animaux, des ânes, des porcs, des chevaux, des moutons, des veaux ou des vaches. Tout cela coûte cher; il faut aussi les nourrir et les soigner. Et puis nous avons besoin de produits chimiques rares, d'instruments perfectionnés. Qui nous donnera tout cela? Personne. Il faut que nous l'achetions de nos deniers. C'est dire que les recherches de médecine expérimentale ne peuvent être effectuées que par des personnes possédant une certaine aisance.

Pour le démontrer, je vais détailler le budget du laboratoire de la chaire de médecine expérimentale, si brillamment occupée par le professeur Strauss. Je le connais bien, car j'y travaille chaque été depuis six ans. Ce laboratoire est dirigé par un chef, Robert Wurtz, le digne fils du grand chimiste, qui reçoit 2,400 fr. Il a sous ses ordres trois jeunes et très distingués savants, Mosny, Teissier, Sanchez Toledo, qui ont le titre de moniteur et touchent chacun 500 fr. par an!!! Un garçon touche, 1,200 fr. Un autre garçon touche 300 fr., et, pour lui parfaire un traitement de 1,200 fr., le professeur et le chef de laboratoire complètent la somme de leur poche.

Pour les dépenses courantes, le laboratoire a un crédit annuel de 3,000 fr. Sur cette somme, il faut prélever 710 fr. pour le chauffage et l'éclairage. Il reste donc 2,290 fr., soit 190 fr. par mois pour payer la grosse verrerie, les gros produits chimiques, la nourriture des petits animaux, l'entretien et la réparation des cages et niches. Tous les animaux sont payés par les expérimentateurs; même les plus petits animaux, lapins, cobayes, grenouilles, volatiles.

En outre, une foule de petits et grands instruments, verrerie graduée, seringues, microscopes et accessoires, produits chimiques onéreux, etc. Malgré tous ces apports des élèves, le laboratoire serait obligé de s'endetter si un membre de la famille de Rothschilds ne lui donnait 1,500 fr. par an. Mais cette aumône si éclairée ne sera pas éternellement renouvelée. En outre, ce laboratoire manque d'un grand nombre d'instruments perfectionnés que l'Etat pourrait seul lui fournir. Chaque année, je suis obligé d'aller faire une partie de mes expériences au Laboratoire municipal de chimie, très largement outillé par le Conseil municipal. Je ne m'en plains pas, car j'ai le plus grand plaisir à travailler à côté de M. Charles Girard et de ses distingués collaborateurs; mais tous les expérimentateurs ne peuvent pas jouir de cette faveur spéciale et comme la chimie s'entremêle à chaque instant à l'expérimentation médicale, il faudra bien adjoindre à chaque laboratoire municipale une salle et un préparateur de chimie.

Telles sont les nécessités actuelles, et on voit quelles dépenses exigent les recherches sur les vaccins et les sérums.

Réforme fiscale

La *République Française*, journal dont M. Méline fut le directeur, parle, en ces termes, du projet de "Réforme fiscale":

"Le but que s'est proposé d'atteindre le gouvernement consiste en effet à frapper également les divers revenus, "à faire la péréquation des charges que doivent supporter les divers revenus provenant de la richesse acquise et à astreindre ceux qui échappent à l'impôt." Tous les revenus des capitaux mobiliers et immobiliers seront frappés du même impôt de 4.50 o/o. Mais, au lieu de s'adresser indistinctivement aux revenus du travail et du capital, comme le faisait le projet du précédent cabinet, le nouveau projet ne s'adresse qu'à la richesse acquise, aux revenus de la fortune; il épargne complètement les revenus du travail. Il est à noter que l'impôt sur les revenus, l'impôt par cédules, permettait seul de faire cette distinction. Dans le système de l'impôt global, il était impossible, au contraire, d'épargner tel revenu plutôt que tel autre. Nous n'avons pas besoin de faire remarquer combien l'innovation de M. Cochery est importante et intéressante. Epargner le capital en formation, ne faire peser l'impôt que sur les revenus consolidés du travail, n'est-ce pas réaliser une réforme démocratique au premier chef?

"Ces avantages ne sont pas les seuls; et nous rappellerons, notamment, que le projet de M. Cochery contient en germe l'une des réformes fiscales auxquelles nous attachons la plus haute importance.

"Nous voulons parler de la déduction des charges de famille qui sera appliquée à la taxe d'habitation. L'article 39 du projet consacre, en effet, cette innovation si juste et si nécessaire. A Paris, par exemple, un contribuable ayant trois enfants à sa charge ne deviendra imposable qu'autant qu'il aura un loyer de 640 fr., tandis qu'un ménage sans enfants sera taxé lorsque son loyer sera supérieur à 400 frs. Un célibataire sera taxé en revanche pour un loyer de 200 francs. On pourra plus tard aller beaucoup plus loin dans cette voie, mais il fallait d'abord s'y engager, sauf à tirer ensuite, de ce principe excellent, toutes les conséquences qu'il comporte."

Les jurisconsultes à la chambre

De l'*Evénement*:

Chacun sait combien sont mal présentés, parfois, au point de vue juridique, les projets de loi provenant de l'initiative privée des députés.

Quelques uns, les plus sages, font comme le gouvernement: ils soumettent leur idée à un jurisconsulte, qui la met sur pied de façon qu'elle puisse cadrer avec notre système de législation courante.

Mais, tandis que le gouvernement a ses fonctionnaires, les députés, eux, sont forcés de rétribuer leurs collaborateurs.

Eh bien! ce que font ces sages riches et le gouvernement, l'honorable M. Vigné d'Octon voudrait que tous les députés aient la faculté de le faire.

Il demandera donc à la Chambre de constituer comme une espèce de conseil... juricisire — non! juridique — auquel seront ou pourront être soumises les propositions de loi d'initiative parlementaire.

Ce conseil n'aura pas d'autre mission que de donner forme correcte à la contexture du projet, sans modifier le fond même de la proposition.

Mort d'un jeune poète

Du *Journal*:

Un jeune poète provençal, Louis Tombarel, vient de mourir à l'âge de vingt-trois ans. Durant sa maladie il n'avait qu'un souci, celui de savoir comment avait été accueillie la pièce de vers qu'il avait envoyée aux Jeux floraux de Sceaux et qui était un éloge à la gloire d'Anselme Mathieu. Le pauvre enfant s'est éteint dans le doute.

Or, hier, le jury des jeux floraux s'est réuni et a décerné son prix: une médaille de vermeil à Louis Tombarel.

Le pauvre petit poète n'a pas eu la joie suprême de connaître son triomphe!

L'escadre française en Espagne

De l'*Eclair*:

On mande de la Corogne que le vice-amiral commandant l'escadre française de la Manche, qui est en ce moment dans ce port, et son état-major sont allés faire visite aux autorités espagnoles. La foule acclamait. Les officiers répondaient en saluant.

Au cours de cette visite, l'amiral a exprimé la forme et loyale amitié de la France pour l'Espagne. Il a dit qu'il était très touché et très reconnaissant de l'accueil qui était fait aux marins français.

Les autorités ont ensuite rendu cette visite à bord cuirassé. Le maire a prononcé un discours:

"Nous avons l'honneur, a-t-il dit, de vous offrir le témoignage de notre respect, de notre considération et de notre sympathie, étant ainsi les interprètes des sentiments de notre peuple envers la noble nation française.

"En nous félicitant de votre visite, nous faisons des vœux fervents pour que les liens d'affection qui existent entre la France et l'Espagne soient resserrés plus étroitement encore et forment une véritable alliance qui contribuerait à l'agrandissement moral et matériel des deux nations, ainsi qu'il convient à deux peuples si identifiés pour des raisons de race, de coutumes et de religion.

"Nous vous prions donc d'accepter nos respectueux hommages et les vœux sincères que nous formons pour que votre séjour parmi nous vous soit agréable et soit plus tard un modeste mais sympathique souvenir de notre peuple."

L'amiral français, très ému, a répondu que la France avait les mêmes désirs envers l'Espagne.

L'amiral a ensuite demandé la traduction écrite du discours du maire.

Les autorités ont regagné la terre. Elles ont été saluées à leur départ par des décharges d'artillerie.

Achetez le buste de M. Laurier.

LA PATRIE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
La Cie de Publication de LA PATRIE
Administration et rédaction:
77 et 79 RUE ST-JACQUES

ABONNEMENT

Edition Quotidienne	$3 par an
do do	$2. 6 mois
do do	$1. 4 mois
Edition Hebdomadaire	$1 par an

ANNONCES [Mesure Agate]

Première insertion	10 cts la ligne
Chaque jour, insertions subséquentes	5 cts la ligne
Deux fois par semaine	7 cts la ligne
Une fois par semaine	10 cts la ligne

Toutes correspondances doivent être adressées comme suit:
LA PATRIE,
P. O. Boite 927. Montréal, Canada.
N. B.—Les manuscrits refusés ne sont pas rendus.

NECROLOGIE

HARRIET BEECHER STOWE

On annonce de Hartford (Connecticut) la mort de Mme Harriet Elizabeth Beecher Stowe, célèbre romancière américaine, l'auteur de la *Case de l'Oncle Tom*. Frappée de congestion cérébrale et de paralysie, il y a quelques jours, elle est restée sans connaissance jusqu'à sa mort. Elle était atteinte, depuis plusieurs années, d'une maladie de cerveau dont une congestion cérébrale a été l'issue fatale.

Harriet Beecher Stowe, morte dans sa quatre-vingt-cinquième année, était née, le 14 juin 1811, à Litchfield (Connecticut); Beecher, pasteur presbytérien, mort en 1864. Son père la destinait à l'enseignement et lui fit donner une éducation solide. Dès l'âge de quinze ans, elle alla seconder sa sœur Catherine dans la direction d'une grande école pour l'éducation des femmes à Hartford (Connecticut), puis à Cincinnati, jusqu'en 1825, époque à laquelle elle se maria avec le docteur Calvin Stowe. Celui-ci, un des théologiens les plus distingués des Etats-Unis, après avoir pris ses degrés au collège de Bowdoin et ses grades théologiques à Andower, avait été nommé professeur de littérature biblique à Dartmouth.

En 1832, le professeur Stowe fut appelé par son beau père au séminaire de Cincinnati. Mme Stowe y accompagna son mari et y vécut jusqu'en 1852. MM. Beecher et Stowe, persécutés comme abolitionnistes, furent alors obligés de quitter le séminaire, où ils ne pouvaient plus vivre, et de chercher un refuge dans les Etats de l'Est. Après un court séjour dans le Maine, M. Stowe alla occuper la chaire biblique à Andower.

Jusque-là miss Stowe n'avait écrit que des contes ou nouvelles, réunies en 1849 sous ce titre: *Fleurs de Moi*; il en a paru plusieurs traductions françaises. Mais ces dix-huit années de séjour à Cincinnati avaient développé son talent et agrandi sa pensée. Elle prit dans sa vie même, et dans les scènes dont elle avait été témoin, le sujet d'une suite d'esquisses, qui parurent d'abord dans un journal abolitionniste de Washington, *the National Era*, et furent bientôt reunis en deux volumes sous ce titre: *la Case de l'Oncle Tom*. Jamais livre ne fut aussi populaire dans les deux parties du monde: il fut traduit dans toutes les langues, et plusieurs fois dans chaque pays; en Amérique seulement, il fut tiré, la première année, à 305,000 exemplaires.

L'impression produite s'expliquait par l'intérêt du sujet et par la vivacité avec laquelle l'auteur flétrissait un système admis par une partie de l'Amérique. La critique littéraire lui reprocha bien des défauts d'ordre et de composition; mais le public les pardonna à un livre écrit avec le cœur pour le service d'une noble cause. Cependant un procès fut intenté à mistress Stowe au nom des lois en vigueur. Quelque temps après l'auteur publia sous ce titre: *Clef de la Case de l'Oncle Tom*, un commentaire qui prouvait que son ouvrage était emprunté tout entier à la réalité.

Dans l'été de 1853, mistress Stowe visita l'Europe avec son mari et son frère Charles Beecher. Elle fut accueillie avec enthousiasme, surtout en Angleterre. A son retour, elle rendit compte de son voyage dans un agréable récit intitulé *Souvenirs heureux des terres étrangères*. Ce volume a été traduit en français par M. Eugène Forcade.

Citons ensuite: *Dred*, également traduit en français, nouvelle satire contre l'esclavage, où se révèlent encore le christianisme philanthropique et la sensibilité de son premier roman; *la Fiancée du ministre*, *la Perle de l'île d'Or*; *the Chimney corner* (1868), en faveur de l'égalité juridique des femmes; *Une poignée de contes*, *Fleur des champs et fleur de serre*; *les Petits renards*; *Ma femme et moi*, histoire de Henri Anderson; *Coups d'épingles ou tyrannie domestique*; *la Tyrannie rose et blanche*; tous romans traduits en français; puis quelques écrits religieux. A la fin de 1869, les révélations d'un caractère scandaleux que Mme Stowe publia sur la vie privée du poète Byron donnèrent lieu, dans les journaux anglais et américains, à des polémiques passionnées qui ont eu leur écho dans la presse française.

Pendant plusieurs années, Harriet Beecher Stowe a vécu retirée dans une propriété en Floride, où son zèle religieux, d'après les récits des journaux, s'est manifesté par des démonstrations excentriques. Elle a voulu finir ses jours dans son Etat natal, où elle est morte entourée de ses enfants.

TROISIEME CONGRES ANNUEL

Des sociétés de bienfaisance

Trois-Rivières, 3. — Le troisième Congrès annuel des sociétés canadiennes-françaises et catholiques de bienfaisance et de secours mutuels érigées en corporations civiles dans la province de Québec vient de se terminer. Il a siégé à l'hôtel de ville de Trois Rivières les 30 juin et 1er juillet, en tout quatre séances. Par le nombre et par le choix des délégués, par la manière excessivement affable dont ils ont été reçus, au nom de la cité trifluvienne, par ses sympathiques citoyens, par le relief donné à leur réunion dès son ouverture, grâce aux discours de bienvenue de M. le maire Cook et S. G. Mgr Laflèche, par l'importance des questions traitées, réglées ou mises à l'étude, ce Congrès de la mutualité catholique et canadienne-française de Québec a pris les proportions d'un véritable événement social et économique. Il a révélé la vitalité puissante de la petite épargne, faite au nom de la bienfaisance mutuelle et concurremment avec celle-ci dans notre province et les résultats merveilleux déjà obtenus en ce sens par les soixante mille de nos compatriotes enrôlés à l'heure qu'il est dans ces légions d'élite.

— Deux bataillons de la garnison Turque de Djeddah (Arabie), qui n'ont pas reçu de paie depuis 1894, ont refusé de se soumettre à l'ordre de partir pour l'île de Crète et se sont barricadés dans la mosquée.

TELEGRAPHIE

A CLEVELAND, OHIO

LA POLICE ET LES EMEUTIERS

On est obligé d'escorter les ouvriers

Un engagement sérieux a lieu

Au cours duquel un ouvrier est tué

Cleveland, Ohio, 3. — Des troubles sérieux et sanglants ont encore eu lieu, hier, aux entrepôts de la Brown Hoisting. Un homme a été tué d'un coup de revolver, par un ouvrier ne faisant pas partie de l'Union, au moment où il laissait le travail pour retourner chez lui en bicyclette. La police a eu beaucoup de difficultés à protéger le meurtrier et l'empêcher d'être lynché. Finalement, on a fait appeler les troupes et quelques instants plus tard deux compagnies sont arrivées sur les lieux; plusieurs émeutiers ont été arrêtés et conduits au bureau central de la police en voiture de patrouille. Les soldats sont restés sur la place, où environ 10,000 ouvriers tenaient encore bon.

Dans l'après-midi, plusieurs grévistes se sont promenés dans les rues avec une bannière sur laquelle était écrit en grosses lettres noires "Browns Scrabs".

A quatre heures et demie, les ouvriers se sont mis en ligne et la police a formé un carré. Sur le commandement du capitaine English, on a ouvert les barrières et les ouvriers sont sortis, escortés par 150 hommes de police armés de bâton et de revolver, et sont montés par la rue Hamilton jusqu'aux tramways de la rue St Clair. Les grévistes les ont suivis en les injuriant de toutes manières.

Contrairement aux ordres du maire, la police n'a pas empêché les émeutiers de suivre la foule.

Rendus à la gare du quatrième arrondissement on a fait halte, et les ouvriers sont entrés. Les constables se sont ensuite formés en ligne et, à un moment donné, le capitaine English a ordonné de faire évacuer la rue; alors tous ont essayé de résister, mais n'ont pu échapper à leur punition.

Deux tramways bloquaient la rue, et les femmes et enfants criaient et se lamentaient. Une partie des émeutiers s'est sauvée par les rues Cleveland et Pittsburg. Durant la rencontre, un grand nombre de grévistes ont reçus des coups de bâton, et plusieurs ont été relevés privés de leur sens.

L'individu qui a été tué est un nommé Wm Rettinberg.

Les troubles sont commencés par une attaque faite sur un étudiant de l'école scientifique. Quelques-uns de ces étudiants travaillaient au département des ouvrages mécaniques. Hier après-midi, un d'entre eux, un nommé A. G. Saunders, est monté sur son bicycle pour se rendre chez lui, mais il n'avait pas fait quelques pas qu'il a été assailli par la foule qui lui criait toutes sortes d'injures et les cailloux de pleuvoir. L'étudiant est tombé et à ce moment, il a sorti un revolver de la poche et a fait feu sur Wm Rettinberg l'atteignant au cœur.

Dans la soirée plusieurs tentatives ont été faites pour incendier les résidences des ouvrier non unionistes et quatre compagnies militaires sont sur pieds.

Durant l'émeute hier après-midi, un conducteur d'express de meubles a permis aux grévistes dans sa voiture et il a traversé la la foule jetant par terre plusieurs constables. Hearn, le nom de l'individu, a été arrêté et conduit dans une voiture de patrouille à coups de bâton lui infligeant une fracture du crâne.

Steve O'Neil, qui se trouvait dans le wagon, s'est fracturé une jambe et a reçu plusieurs coups.

Herman Scheels, James Fox et Charles Cuppenbecker ont été mal reçus par la police et souffrent de plusieurs blessures à la tête.

Le maire Christian, de Berea, a assermenté tous les hommes d'affaires pour agir comme députés-shérifs dans le but d'aider à repousser les grévistes des carrières.

Le bureau d'arbitrage de l'Etat a tenu une conférence avec les directeurs de la "Cleveland Stone Co.", mais ceux-ci refusent de reconnaître les grévistes. Cependant, ils ont mis des affiches disant que les grévistes pouvaient retourner à l'ouvrage, lundi; s'ils refusent, des ouvriers de Newburg, Ohio, les remplaceront. Si cela arrivait, il y aura une autre émeute sanglante.

LES EVENEMENTS DE CUBA

Une goelette parvient à débarquer des insurgés

La Havane, 3. — On annonce que les chefs insurgés Guerra, Calunga, Fonseca et Armado Sanchez, placés sous les ordres de Maximo Gomez pendant la bataille de Najasa, ont tous été blessés. On a dû faire, depuis, l'amputation du bras à Sanchez.

On dit que Gamez n'a plus maintenant qu'une escorte de 600 cavaliers.

Quatre cents insurgés commandés par Salvador Revos ont fait le siège, pendant plusieurs jours de la petite ville de Yara, près de Manzanillo, mais sans parvenir à la réduire. Ils ont été repoussés avec de grandes pertes.

Periquito Perez est campé à Manga Larga, dans les environs de Santo Domingo. On croit que son intention est de marcher sur Puerta Abajo.

Au lever du soleil, hier matin, une goelette inconnue a été signalée au large de Cojimar, près de la Havane. On a ouvert le feu sur elle du rivage, mais elle a réussi à aborder sans encombre sur un point plus éloigné de la côte, puis après avoir opéré le débarquement d'une troupe d'insurgés, elle a regagné le large et a disparu.

Le colonel Hernando Velasco fait savoir qu'il a détruit un camp de rebelles dans la province de Pinar del Rio. Les troupes de Zayos et de Lacret sont entrées, hier, dans la province de la Havane. Le colonel a rencontré la bande de Zayos et lui a infligé une défaite complète. Les insurgés ont pris la fuite dans toutes les directions en abandonnant huit morts sur le terrain.

Le consul général américain a demandé au général Weyler des nouvelles du procès en appel de Julio Sanguilly. Le général a répondu qu'il ne pouvait donner aucun renseignement, l'affaire dépendait entièrement maintenant du conseil suprême de Madrid.

Deux filles de la Charité, appartenant à l'ordre de Saint-Vincent de Paul, sont mortes, à l'hôpital de Santa Clara, de la fièvre jaune qu'elles avaient contractée en soignant leurs malades.

COLONIAL HOUSE
Place Philippe.

Tous nos Chapeaux Pour Dames, Moitié Prix.

Tous nos Parasols Garnis en Dentelle, A Moitié Prix.

CORSETS d'Eté en Net à .. 49c. ..

HENRY MORGAN & CO.,
MONTREAL.

DES PLAINTES
Ne sont jamais portées sur la mauvaise qualité du zinc dans les planches à laver .. ..

SOLID BACK GLOBE
DE EDDY.
ELLES NE SONT PAS EN FER BLANC.
Le dos est d'un pouce d'épais, et est inséré avec du zinc dans les côtés.
Elles font les meilleures planches à laver qu'on puisse imaginer et nous les garantissons.
LA CIE. E. B. EDDY, Limitée,
HULL, CANADA.

CHERCHEZ LA TRILBY
DEMANDEZ LA TRILBY
La Nouvelle CIGARETTE,
.... Manufacturée par J. M. FORTIER.

PEINTURE SÉCHE ET PEINTURE MELANGEE
En 42 nuances pour travail plus pure fabrique.—
A PLANCHER SIX HEURES PRETE "ISLAND CITY" du dedans et du dehors. La KALSOMINE—pour murs et plafonds—12 TEINTES.
Sèche aussi dur que la peinture à l'huile.
P. D. DODS & CIE, Proprietaires
Ateliers de Peintures et Vernis Island City
188 et 190 RUE McGILL
27-mje-1a

TELEPHONE BELL 6703.
L. R. MONTBRIANT
Architecte et Mesureur
BUREAU 230 St-André MONTREAL

TELEPHONE 2432
THEO. DAOUST
ARCHITECTE
103 rue St-Fre-Xavier
Bâtisse du Séminaire MONTREAL
COIN DE LA RUE NOTRE-DAME.

J. EMILE VANIER
(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR-CIVIL, ARPENTEUR
107 Rue Saint-Jacques
En face du Carré de la Place d'Armes
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger

CURE YOURSELF! Use Big G for all unnatural discharges, and any inflammation, irritation, or ulceration of mucous membranes. Painless and not astringent or poisonous. Sold by Druggists. Circular sent on request.

JOSEPH FORTIER
FABRICANT PAPETIER
256 et 258 rue SAINT-JACQUES
MONTREAL.
Assortiment complet de fournitures de Bureaux. Spécialité: Ouvrages fabriqués sur commande.

TOITURE
LE FINI SOLIDE QUE DONNE LE
Ciment Asphalte SPARHAM
Cuves à l'épreuve des rats et de l'eau. Asphaltes de tous genres. aussi Toiture en gravier.
CAMPBELL & GILDAY, Agents,
Tél. 1172. 209 rue St-Jacques

PERPETUS GAGNIER
(Successeur de H. A. MILLER)
Peintre de Maisons et d'Enseignes, Tapissier et Decorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.
1996 RUE STE CATHERINE
MONTREAL.
Toujours en magasin un assortiment de peintures préparées, vernis, pinceaux, Couleur pour Artistes, Bronze, etc, etc. 73 7no

L. N. DENIS
TAPISSERIE
A BON MARCHE.
571 Rue St Laurent Montréal

RADWAY'S READY RELIEF

Le Radway Relief est le remède le plus sûr le plus prompt, le plus effectif parce qu'il stimule l'action des nerfs et la puissance vitale du corps augmente et accroît la vigueur dormant à l'état latent dans la structure physique et grâce à cette saine stimulation et à la force de cette action réparatrice dans les divers organes, la CAUSE de la Douleur est expulsée et le corps revient à son état naturel.

C'est ainsi que le READY RELIEF est si admirablement adopté à la guérison de toute douleur et sans le risque de se faire tort, ce qui est le resultat de l'usage que l'on fait des soi-disant remèdes que l'on fabrique de nos jours pour guérir les douleurs.

Il est d'une haute importance que chaque famille garde une provision de

RADWAY READY RELIEF

Toujours dans la maison. Son usage sera d'un grand bénéfice à chaque fois qu'il y aura des douleurs ou de la maladie. Il n'y a rien au monde qui arrêtera la douleur ou les progrès de la maladie aussi vite que le Ready Relief.

Pour le mal de tête ordinaire ou névralgique mal de dents, névralgie, rhumatisme, lumbago, douleurs et faiblesse, au reins, épine dorsale ou rognons, douleurs près du foie, pleurésie, enflures aux jointures et douleurs de toutes sortes. Papplication du Radway's Ready Relief apportera un soulagement immédiat et son usage constant pendant quelques jours opérera une guérison permanente.

UN REMEDE POUR TOUTES — LES — Maladies de la saison d'été

Une demie à une cuillérée à thé de Ready Relief dans un grand verre, répété aussi souvent que la diarrhée continue, et une flanelle saturée de Ready Relief appliqué sur l'estomac et les boyaux donneront un soulagement immédiat et guériront bientôt.

Une demie à une cuillérée à thé dans la moitié d'un verre d'eau guérira dans quelques minutes les Crampes, les Spasmes, acidité, brûlement d'estomac, nervosité, insomnie, maux de tête, diarrhée, colique, dysenterie, flatulence, et toutes autres douleurs internes.

Il n'y a pas un remède dans tout l'univers qui guérisse les Fièvres Lentes et toutes les autres Fièvres Bilieuses, aussi souvent que le Radway's Ready Relief, aidé par les pilules de Radway.

Prix 25 cts la bouteille. Vendu par tous les pharmaciens.

RADWAY'S PILLS,

Les Pilules de Radway guérissent tous les désordres de l'estomac, des intestins, des rognons, de la vessie, des maladies nerveuses, vertige, étourdissements, hémorrhoides, inflammation des intestins,

Migraine, Maladie de Femme, Bile, Indigestion, Dyspepsie, Constipation et tous les désordres du Foie.

Observez les symptômes suivants, résultant de maladie des organes digestifs. Constipation, hémorrhoides internes, fluctuation de sang à la tête, acidité de l'estomac, nausées, mal d'estomac, dégoût de toute nourriture, pesanteur dans l'estomac, acidités, battement de cœur, étouffements et suffocations quand on est couché, vue affaiblie, points et fils d'araignée devant les yeux, fièvre et douleur dans la tête, insuffisance de la transpiration, jaunisse de la peau et des yeux, douleur dans le côté, la poitrine, les jambes et chaleur subite, brûlement dans les chairs.

Quelques doses des Pilules de Radway débarrasseront le système de tous les desordres que nous venons d'énumérer.

Prix 25 cts la boîte. Vendues par tous les pharmaciens, ou envoyées par la malle.

Ecrivez au Dr Radway & Co, No 7 rue Ste Hélène, Montreal.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS.

LES PILULES DE CARTER POUR LE FOIE GUERISSENT

le mal de tête, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté. Quoique leur plus grand succès ait été de guérir

LE MAL DE TETE

Elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie, mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront un essai trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer. Mais après tout, le mal de tête

NERVEUX

est le cauchemar de tant d'existences, que c'est dans ce cas surtout que nous vantons nos pilules. Nos pilules guérissent, tandis que d'autres n'en font rien.

Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25c; 5 pour $1.00. En vente par les pharmaciens partout, ou envoyées par la malle. Adressez, en nommant LA PATRIE,

CARTER MEDICINE CO,
NEW-YORK, E.-U.

LA PLUS GRANDE Decouverte DU JOUR.
M. Z. BRABANT
HERBORISTE PRATIQUE,
Ancien élève du savant naturaliste, Dr. A. Crevier, bien connu par ses nombreuses découvertes,
Vient d'obtenir du gouvernement un brevet pour la vente d'un nouveau remède pour la guérison du beau mal—mal de matrice, cette triste affection qui fane et ruine la santé, cet organe d'une délicatesse et d'une susceptibilité telles qu'on le considère comme le centre vital chez la femme.
Guérison sûre et certaine. Prix du remède $3.
Consultations gratuites.

Z. BRABANT,
HERBORISTE PRATIQUE,
2242 Notre-Dame, Montréal.
Près de la rue Aqueduc

N. LEVEILLÉ,
MARCHAND-TAILLEUR
Employé pendant 18 ans à la maison L. C. DeTonnancour, vient d'ouvrir un établissement au
No 139, rue St-Laurent, Montreal.
Grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds la première qualité et de patrons les plus nouveaux.

A. SICOTTE & CIE.
Ont transporté leur boutique au no 303 rue St Laurent, entre les rues Mignonne et Ontario, où ils continueront à s'occuper de couvertures de maisons, plombage, gaz, fontaines à eau sans aide. Etc, etc.

FEUILLETON DE *LA PATRIE*

LES COMPAGNONS DU SILENCE

1re PARTIE - BELDEMONIO

19

(SUITE.)

Cinq minutes après que notre Peter Paulus eût été emporté dans le tourbillon de cette girella qui lui avait fait voir tant de chandelles, la Strada-di-Porto ne se souvenait plus de lui. Au bout de dix minutes, l'homme à la pipe d'écume qu'on appelait Ruggierie revint s'asseoir sur la margelle de la fontaine des Trois Vierges. Le clown Cucuzone qui l'avait accompagné jusqu'à la place du Saint-Esprit, devant le palais Doria où ils avaient laissé Peter Paules commodément assis sur le pavé, ne le suivant point. Il s'était attardé en route. Il avait saisi à deux mains le mât qui soutenait l'enseigne d'un marchand de macaroni, et faisait le *brachio ferrato*, au grand plaisir des passants. Cucuzone aimait la gymnastique.

La queue diminuait autour des cuisines. Le succès était désormais aux marchands d'imprimés et surtout aux improvisateurs, qui racontaient avec des floritures infinies l'histoire contenue dans les imprimés: l'histoire de Félice Tavola, soi disant baron d'Altomonte, bandit de Calabre et l'un des sept *Compagnons du Silence*. Il y avait du reste un schisme parmi les différents distributeurs de nouvelles. Les uns prétendaient, comme nous l'avons dit déjà, que ce baron d'Altomonte était le célèbre Porporato; les autres affirmaient avec une sorte de jactance que la corde destinée à ce roi des bandits n'était pas encore filée. Quand à ce qui regardait les Compagnons du Silence, c'était bien une autre confusion: autant d'orateurs autant d'avis divers. On peut dire que, parmi les dix mille habitués de la Strada-di-Porto, il y avait dix mille versions sur le compte des Compagnons du Silence.

Ce n'était pas d'aujourd'hui que l'on s'occupait d'eux. Depuis trois mois, ces mots: Compagnons du Silence, étaient à Naples dans toutes les bouches; mais plus on parlait de cette mystérieuse confrérie, moins la lumière se faisait autour d'elle. Les bruits se croisaient et s'amoncelaient. Dans cet amas sans cesse grossi de rumeurs la vérité était peut-être, mais perdue au milieu de tant d'exagérations et de fables, qu'il eut fallu des yeux de lynx pour l'y découvrir.

Il y avait du reste une bonne raison pour que la vérité ne se fit point jour. Le titre même que s'était donné les membres de l'association du Silence résumait leurs statuts et leur loi. Se taire, voilà la règle de l'ordre. Chacun le disait; chacun ajoutait que toute parole indiscrète était trahison, et que toute trahison était punie de mort. A ceux qui étaient renseignés si bien, on pu demander d'où les renseignements leur venaient, quand il s'agit de sociétés secrètes, l'histoire est toujours la même, depuis les mystères d'Isis jusqu'aux Carbonari et aux Compagnons du Silence: Nul n'a pu percer la nuit terrible, et cependant tout le monde croit savoir.

Sitôt qu'une énigme est posée, tout homme à la passion d'en chercher le mot. La foule était complice: non-seulement la foule déguenillée encombrant la Strada-di-Porto, mais cette autre foule brillante, qui emplissait à cette heure les salons du palais Doria. En bas comme en haut, vous eussiez entendu les même paroles: Compagnons du Silence, et le même nom: Porporato!

Savait-on? ne savait on? Etait il sous les verrous du Castel-Vecchio? courait-il encore la montagne? Ou bien, chose redoutable, était il à Naples même, comme on l'affirmait, puissant par son or, par sa beauté par son audace, insaisissable autant qu'une vision, prenant toutes les formes, jouant tous les rôles: aujourd'hui femme, demain, soldat, mondain, grand seigneur, et mettant au défi sans cesse la proverbiale habileté de la police royale! Etait-il l'ennemi des Compagnons du Silence? était il leur chef? Si c'était lui, le baron d'Altamonte, allait-on le voir gravissant les degrés de l'échand?

Lui, Porporato, qui tant de fois montrant sur l'échafaud même sa casaque sanglante, avait délivré la victime et dispersé les bourreaux! Lui qui, parlant comme s'il eut été le roi, avait dit: "Je ne veux plus de hache!"

N'y aurait-il pas au dernier moment quelque coup de tonnerre? Et la hache était-elle forgée qui devait couper le cou de ce moderne franc-juge? Car c'était un bandit, c'est vrai: mais cette page grossirait à la taille d'un volume s'il nous fallait ici noter tous les torts qu'il avait redressés, selon le bruit public, et tous les crimes qu'il avait punis. Dans son histoire, poèmes populaires aux cent mille épisodes, le bien abondait comme le mal, le crime côtoyait la grandeur.

Il avait, ce demi-dieu, au dire de la légendre sans cesse amplifiée, tout ce qui vient du ciel et tout ce qui vient de l'enfer. Il était généreux et il était cruel, lion et tigre à la fois. Il tenait le glaive d'une main, et de l'autre le baume. On l'aimait. Si les bruyants convives de la Strada-di-Porto avaient été bien convaincus de ce fait que leur Porporato devait être mis à mort le lendemain, on ne peut dire vraiment qu'elle eût été cette nuit la physionomie de la foule. Le plus probable, c'est qu'il y aurait eu deuil, peut-être émeute.

Mais le peuple napolitain se fait de tout une amusette. On jouait avec l'émotion. Personne ne croyait au danger. Porporato était aux yeux de tous, invulnérable comme Achille. Celui qu'on tenait enchaîné dans le Castello Vecchio devait être quelque obscur affilié comme ceux que la police royale avait déjà présentés sous le nom de Porporato. Son génie familier veillait sur lui. On n'avait point entendu dire que sa sœur Fiamma, la fille de Zingares, fût prisonnière: Fiama son ange gardien, son esclave et sa reine.

Il n'y avait qu'un homme et qu'une femme à Naples pour être aussi populaire que Porporato et Fiama. L'homme c'était Fulvio Coriolanie, le magnifique prince à la main toujours ouverte, dont le carosse laissait derrière lui une poignée d'or quand il passait dans les pauvres quartiers de la vieille ville. La femme c'était Angèlie Doria, belle entre les belles, la providence des malheureux, le sourire des affligés.

Si Porporato s'était attaqué à Coriolani ou Fiama à la belle Angélie, eh bien! cette pétulante population de Naples se fut partagée: et il y aurait eu guerre civile.

Naples tout entière avait fiance Coriolani et Angèlie, ses deux idoles. Dans le monde noble dont Angèlie et Coriolani étaient les étoiles, on en savait peut être plus long sur le compte du prince que dans la Strada-di-Porto, mais pas beaucoup. Les motifs de la faveur singulière dont il jouissait à la cour étaient un secret pour tout le monde.

Une anecdote avait couru: Le comte Lorédan Doria, ce beau Romain que nous avons vu si près de la mort à l'auberge du Corps Santo, était l'ami de Coriolani et le frère-tuteur d'Angèlie. Le jour où le prince Coriolani vint lui demander la main de sa sœur, Lorédan répondit: — "Ma sœur est fiancée." C'était la vérité. Angèlie avait été promise dès son enfance à Roméo des princes d'Angri, marquis de Malatesta, son cousin, un des plus braves et des plus brillants de la jeune noblesse de Naples. Coriolani n'insista point; mais le soir même il provoqua Malatesta au sortir du théâtre de Saint-Charles, et le mit au lit d'un grand coup d'épée. Le roi connut le fait et défendit qu'on poursuivit Coriolani.

François de Bourbon, le prince royal, fit plus, il manda Lorédan Doria qui lui dit.

—Quand même Malatesta et tous les marquis de Naples s'en iraient en terre, avec tous les comtes, par la main de notre ami Fulvio, je ne lui donnerait point Angèlie Doria, ma sœur.

—Pourquoi cela? demanda François de Bourbon.

—Parce que nous somme les Doria, répondit Lorédan.

François sourit.

—Vous trouvez donc que Fulvio est trop petit gentilhomme? dit-il.

—Je ne sais d'où il vient, repartit Lorédan; je ne sais qui il est. Ce nom de Coriolani serait bon pour un fils de roi, puisque la coutume est de leur donner des titres de fantaisie. Mais des fils de roi, quand il s'agit de ces noms de caprice, on tombe du premier coup jusqu'au chevalier d'aventure.

Le prince royal devint sérieux et se mit à réfléchir. Puis il reprit:

—Les Doria sont des gentilshommes... mais Bourbon vaut aussi quelque chose n'est-ce pas, comte Lorédan?

—Monseigneur veut railler... balbutia le Doria.

—Dieu m'en garde! dit l'héritier du trône presque solennellement; Je veux seulement vous dire, comte Lorédan, que si tout en restant Bourbon, je n'étais pas fils de roi je donnerais volontiers la princesse ma sœur à cette altesse de fantaisie, qui s'appelle Fulvio Coriolani.

Le reste de la conversation ne se raconta point, mais peu de jours après, on commença de dire que le roi de Naples signerait le contrat de mariage de la princesse Coriolani. Ainsi nommait-on déjà la belle Angèlie.

Le marquis Malatesta était un noble jeune homme qui avait de nombreux amis, il se fit un parti contre Fulvio, qui ne daigna pas même accorder un regard à cette conspiration. On éclaira sa vie; on voulut fouiller dans son passé. Les curieux et les hostiles s'arrêtèrent interdits dès les premiers pas. Derrière le présent de cet homme il y avait la nuit. Rien que la nuit!

Une nuit où nul regard ne sut pénétrer! De sourdes rumeurs s'élevèrent alors non point parmi le peuple, qui ignorait ces anecdotes de salons, à la cour même.

Là où la malveillance et la haine, faisant halte en face de l'inconnu, ne rencontrèrent point cette prise ordinaire qu'offre chaque homme, la malveillance et la haine finissent par franchir toutes bornes. Elles vont d'autant plus loin que l'obstacle est plus haut. Les amis de Malatesta prétendirent...

Mais il nous plait pas de dire tout de suite quelles folles accusations la colère des jaloux et des vaincus porta contre le lion des élégances napolitaines. Il s'agit maintenant pour nous de Porporato, et non point de Fulvio Coriolani; de nos Compagnons du Silence et non point des courtisans du roi.

Au moment où Ruggieri, l'homme à la pipe d'écume et le clown Cucuzone revenaient de leur expédition contre Peter Paulus Brown de Cheapside, le lieu pêcheur avait déserté la place qu'il occupait naguère au pied de la fontaine des Trois-Vierge. On ne voyait plus là qu'un improvisateur entouré de son avide auditoire. Mais y avait un va-et-vient silencieux des ruelles situées derrière la fontaine à la rue principale, et le beau pêcheur ne devait pas être loin, car la marchande d'oranges montrait à chaque instant son minois à l'embouchure du vicoletto Delfino ou du vico Sorrente. Ainsi le nom des deux ruelles qui allaient rejoindre le Castello-Vecchio, à quelques trois pas de là, l'une à droite l'autre à gauche de la petite place San-Pietro-Martire.

Ces gens qui faisaient le va-et-vient, comme des sentinelles, ressemblaient exactement, pour le costume, aux mangeurs et buveurs de la Strada-di-Porto; seulement, ils ne prêtaient qu'une attention distraite aux emphatiques récits de l'improvisateur. Cela établissait entre eux et la foule une terrible différence. La foule était tout oreilles. Outre ces sentinelles affairées, on pouvait distinguer dans la cohue quelques individus aux yeux perçants et inquiets, cherchant à se faufiler dans les groupes. Nous avons vu déjà ceux-là rôder un instant autour du bon Peter Paulus.

A Paris, nos agents de police se gardent d'écrire en lisibles caractères sur leurs chapeaux, comme le berger de La Fontaine: "C'est moi qui suis Guyot..." A Naples, on dirait un peu que toute chose se fait pour rire; tout à physionomie théâtrale; les brigands ont un costume qui crie: "Venez voir un grand!" Les agents sont de comédie et leur uniforme murmure: "Nous sommes des alguazils:" Ces individus aux yeux percants et curieux étaient des agents de la police royale. On les connaissait; ils ne gênaient personne. Les filous leur offraient volontiers une prise dans la tabatière volée, et nos mystérieuses sentinelles clignaient l'œil amicalement en les croisant sur la lave.

(*A continuer.*)

Nouveaux procédés américains
— POUR —
PLOMBAGE DE DENTS
En porcelaine et en verre, plus résistable que le ciment, imitant parfaitement la dent



Nouveau métal pour palais, extra léger. Nouveau procédé pour plomber et extraire les dents sans douleur.
A. S. Brosseau, L. D. S.
No 7 Rue St Laurent, Montréal.



PERFECTION DANS LES DENTIERS
Expression naturelle garantie
AJUSTAGE parfait, OBTURATIONS, (plombage des dents) en or, argent, dentine, ciment, etc.
INALTERABLES.
Extraction sans aucune douleur (gencives congelées.)
H. PEPIN, Dentiste,
162 RUE ST LAURENT.

La Cie S. Carsley (Limitée)

—LE—

Plus Grand Magasin de Montréal

1765 à 1783 rue Notre-Dame

MONTREAL

Juillet 3.

GRANDE-VENTE

—DE—

RUBANS

Nous commencerons la plus grande vente de rubans qui ait jamais été faite à Montréal. C'est la seconde vente que nous faisons cette saison et elle comprend des centaines de pièces qui ont été achetées par l'agent de la Compagnie, en Europe, à une réduction de prix extraordinaire. Nous ne pouvons donner que la description et les prix; il vous faut voir les marchandises pour constater combien elles sont bon marché.

A 10c la verge

500 pièces de rubans de soie de fantaisie en une immense variété de couleurs, raies, fleurs et dessins de Dresde, largeur 5 pouces. Prix primitif 15c.

A 15c la verge

750 pièces de riches rubans de soie dans presque toutes les nuances, tous les nouveaux effets fleuris et rayés, 4 à 5 pouces de largeur. Prix primitif 23c la verge.

A 20c la verge

Un assortiment de 600 pièces de très beaux rubans de soie en dessins très choisis de Dresde et de fantaisie; largeur 5 pouces. Prix primitif, 30c la verge.

Blouses pour Dames

Un grand assortiment, toutes les modes nouvelles et populaires, aux prix les plus bas. Lisez—

A 25c chacun

Corsages en batiste imprimée, dos-jougs et devants mous. Manches complètes.

A 45c chacun

Beaux corsages en batiste imprimée, couleurs assortie, collets et manchettes blanchis, dos-joug, manches complètes.

A 59c chacun

Corsages de fantaisie pour dames, faits des meilleures batistes anglaises, en couleurs utiles, collets et manchettes blanchis, manches complètes.

A 79c chacun

Corsages en batiste, finis en riche satin, en effets et couleurs de Dresde collets et manchettes blanchis.

A 35c la verge

300 pièces de rubans de soie de Dresde très fashionables, effets de fantaisie et de Perse, prix primitif 50c.

A 45c la verge

Riches rubans tout soie fleuris et de fantaisie de Dresde, magnifique qualité, grande variété de patrons. Prix régulier 68c.

A 66c la verge

150 pièces seulement. Très beaux rubans de soie, dans les dessins les plus choisis de Dresde et de Perse et dans des couleurs exquises. Prix primitif $1.00 la verge.

Grande Vente de Marchandises qui se Lavent

Mardi, nous offrirons plusieurs milliers de pièces de marchandises se lavent aux prix étonnants qui suivent.

A 4 cts

Beaux Challies à la mode en coton, en bonnes couleurs, dessins de Drésde, valant 6c la verge.

A 7½ Cts.

Créponettes de fantaisie, raie mélangée, en une grande variété de couleurs non changeantes, rides permanents, valant 17c la verge.

A 7½ Cts.

Indiennes couleur indigo non changeante, avec beaux dessins blancs fleuris, 31 pouces de largeur, valant 12½c la verge.

A 10 Cts.

Toile Grass de fantaisie avec raies uniques et de couleurs, valant 15c la verge.

A 14½ Cts.

Plusieurs centaines de pièces de crépons, créponettes et de basin rayé en une variété de couleurs et d'effets fleuris. Prix régulier 18 à 20c.

A 14½ Cts.

20 pièces de crépons unis, noirs et fleuris, couleurs noires non changeantes, très légers pour costumes d'été. Prix régulier 25 cts.

La Cie de S. Carsley

LIMITEE

1765 à 1783 rue Notre-Dame,

MONTREAL.

AFFAIRES MUNICIPALES

COMITÉ DE POLICE

Le comité de police s'est réuni hier après-midi, à trois heures sous la présidence de l'échevin Lefebvre. Etaient présents: les échevins Grothé, Charpentier, McBride et Kinsella. Le président donne lecture d'une lettre qu'il a reçue de M. Geo. W. Stephens qui se plaint de ce que l'on permette aux cochers de fiacre de stationner à l'angle des rues McGill et St-Paul. Référé au chef de police et à l'échevin Mc-Bride.

Une plainte analogue a été faite par le Collège McGill concernant la station de fiacres qui se trouve en face du collège rue Sherbrooke. Cette plainte est laissée sur la table jusqu'à ce que l'on puisse y apporter considération.

Même plainte de la part de M. C. H. Walters de la rue St-Denis.

Référé à l'échevin Grothé et au chef, qui devront pourvoir aux inconvénients apportés par le stationnement des cochers.

Les propriétaires de la rue St-Alexandre ont signé une pétition protestant contre le transfert projeté des cochers du carré Victoria à la rue St-Alexandre.

Référé à l'échevin McBride et au chef de police qui devront étudier la chose.

M. C. N. Armstrong et G. M. Ferris appellent l'attention du comité sur le stationnement des cochers à l'angle des rues Craig et St Urbain. Cette partie de la ville se trouvant sous la juridiction de l'échevin Penny, et celui-ci n'étant pas présent à l'assemblée, cette plainte est laissée sur la table pour lui permettre d'en prendre connaissance et d'y pourvoir.

Les soumissions pour le charbon sont ensuite ouvertes. Après une assez longue discussion et sur proposition de l'échevin Grothé, il est finalement résolu de laisser à chaque membre du comité le soin d'évaluer le montant de charbon qu'il faut aux stations situées dans sa juridiction et de lui permettre d'en donner le contrat à qui il voudra.

Toutes soumissions faites offraient le charbon pour $5.75.

M. Grothé propose que le contrat du bois soit donné à M. T. Patenaude qui offre de fournir les 43 cordes d'érable demandées, pour la somme relativement basse de $4.99 la corde. La séance est ensuite levée, et le comité s'ajourne.

COMITE DE L'ECLAIRAGE

Le comité d'éclairage était convoqué pour hier après-midi, mais comme il n'y avait pas quorum, la séance a été remise à demain, à 2.30 heures.

CONSEIL DE VILLE

La séance du conseil de ville, convoquée pour aujourd'hui, a été ajournée à lundi prochain.

NOUVELLES DE ST-JEAN

Encorné par un jeune bœuf — Explosion d'une bouilloire — Les voleurs à Henryville

M. Samuel Langlois, cultivateur de la paroisse de St Jean, a failli se faire tuer par un jeune bœuf, dimanche dernier. Cet animal en furie s'est jeté sur M. Langlois, l'a encorné, puis l'a terrassé dans un fossé et s'est alors acharné sur lui. N'eut-ce été l'arrivée dans sa fille et d'un chien fidèle qui ont détourné l'animal pour permettre à M. Langlois de se faufiler sous une clôture, ce dernier y serait infailliblement mort. M. Langlois est contusionné par tout le corps sans avoir éprouvé, par bonheur, aucune blessure grave.

— Vendredi dernier, la bouilloire de l'appareil de chauffage du collège d'Iberville, qu'on avait allumé pour se procurer de l'eau chaude, a fait explosion. Heureusement que personne était autour de la bouilloire qui a été réduite en pièces et dont certains morceaux ont brisé une partie du plafond et ont endommagé considérablement une partie de l'étage supérieur. Les dommages s'élèvent à plusieurs centaines de dollars.

— Deux voleurs se sont introduits dans la nuit de mardi, dans le magasin de M. Aimé Lemieux d'Henryville et ont fait sauter le coffre-fort avec de la poudre. M. Lemieux qui avait eu vent que des *tramps* qui s'étaient introduits chez M. George Fortin, à St Sébastien, la nuit précédente, avait cru prudent d'enlever tout son argent. Bien lui en prit comme on voit. Ces mêmes rodeurs se sont ensuite rendus à la résidence de M. Vincent Charbonneau où ils se sont emparés d'un cheval et d'une voiture de prix, lesquels ont été retrouvés le lendemain, après maintes recherches, chez un cultivateur du nom de Patenaude, dans la Grande Ligne de St Alexandre. On suppose que ces malfaiteurs ont gagné ensuite Montréal.

ITALIEN PENDU

Scranton, Penn., 3. — Un Italien du nom de C. Merolo, condamné à mort pour avoir assassiné, il y a deux ans, un de ses compatriotes nommé E. Loro, a été pendu vers dix heures du matin, dans la prison du comté de Lackawanna.

On affirme que l'exécution de Merolo est la première qui ait eu lieu dans le comté de Lackawanna. A l'époque du crime Merolo habitait à Old Forge, où son compatriote Loro tenait une boutique de barbier. Or, un dimanche Loro, ayant rencontré Merolo dans la rue, lui réclama quinze centins que celui ci lui devait. Merolo se fâcha, et finalement tua Loro à coups de revolver, en présence de plusieurs passants, la plupart italiens comme eux. Aucun des passants n'essaya d'arrêter le meurtrier, qui retourna ensuite chez lui, prit ses effets les plus précieux et disparut. Lorsque la police arriva, Merolo était parti depuis longtemps déjà, et l'on apprit, quelque temps après, qu'il était retourné en Italie.

Mais, au bout d'un an environ, l'assassin se figura qu'il pouvait revenir impunément en Amérique et un beau jour il débarqua à Boston, où il fut arrêté presque aussitôt, ayant été reconnu par des détectives. Conduit à Scranton pour y être jugé, Merolo, avec une obstination incroyable, nia son identité envers et contre les témoignages de plus de vingt personnes qui l'avaient connu et qui avaient demeuré ou travaillé avec lui à Old Forge. Il n'en fut pas moins condamné à mort au mois de décembre dernier. Mais, continuant à se poser en victime de quelque ressemblance malheureuse, il interjeta appel et réussit à faire retarder son exécution de plusieurs mois.

L'exécution de Merolo a eu lieu dans un des couloirs de la prison, dans lequel la potence avait été dressée. Le condamné, qui s'était décidé quelques heures auparavant seulement, à reconnaître son identité, a marché à l'échafaud d'un pas ferme, sans manifester la moindre appréhension, mais aussi sans forfanterie. Il était accompagné de deux prêtres et cinquante personnes en tout assistaient à l'exécution, qui n'a d'ailleurs été marquée par aucun incident digne d'être signalé. Lorsque la trappe s'est dérobée sous ses pieds, Merolo a eu la colonne vertébrale disloquée et il est probable que sa mort a été presque instantanée. Toutefois par mesure de précaution, on l'a laissé pendu près d'une demi-heure.

LE "DOMINION DAY" A LONDRES

Réception chez sir Donald Smith

Londres, 2. — Il y a tant de Canadiens, à Londres, en ce moment, que la fête de la Puissance du Canada y a été célébrée avec un éclat plus qu'ordinaire. Sir Donald et lady Smith ont lancé un grand nombre d'invitations pour une réception donnée par eux dans l'après-midi. On eût dit à l'Institut Impérial, que tous les Canadiens du Royaume y étaient présents. Mlle Marie Hollingshead, de Montréal; Mlle E. Miller, de Winnipeg; M. Cunningham, de Montréal et M. H. Coyper, de Toronto, ont fait entendre tour à tour des chants et la fanfare "Blue Hungarian" a exécuté un joli programme musical. Il y avait environ cinq ou six cents personnes présentes, parmi lesquelles se trouvaient: le marquis de Lorne, le comte et la comtesse de Shelbourne, le marquis et la marquise de Lansdowne, le marquis et la marquise de Ripon, lord et lady Herschell, lord et lady Playfair, lord et lady MacNaughton, le marquis et lady Raleigh, lord et lady Russell, de Kilowen; le marquis et la marquise de Lothian, lord Haddo, lord et lady Balfour, de Burleigh; le comte et la comtesse de Lichfield, le comte et la comtesse de Jersey et lady Viliers, lord et lady Knutsford, le comte et la comtesse de Derby et lady Isabel Stanley, l'hon Joseph et Mme Chamberlain, l'hon George J. et Mme Goschen, sir John et lady Lubbock, sir William et lady Dawson, le principal Grant, sir McKenzie Bowell, sir Arthur et lady Halibinton, sir Frederick Abel, l'hon. et Mme Edward Blake, le professeur et Mme Peterson, sir Francis et lady DeWinton, lady Tupper, le juge et Mme McMahon, le juge et Mme Gwynne, l'archevêque de la Terre de Rupert, M. et Mme E. L. Newcomb, M. et Mme James Ross, M. C. R. Hosmer, M. et Mme McKenzie, M et Mme Sperling, Mlle Alice et Mlle Lilly Robson, Mlle Béatrice Hamilton, M. A. F. Gault.

En l'absence de lady Smith, Mme J. G. Colmer a reçu les invités avec sir Donald Smith.

Dans la soirée, il y eut banquet au palais de l'hôtel Westminster, sous la présidence de sir Donald Smith.

Etaient présents: le marquis de Lorne, le comte de Selborne, lord Welby, sir Stafford Northcote, M.P., sir Mckenzie Bowell, l'hon. Edward Blake, M.P., sir Albert Rollitt, M.P., sir Francis DeWinton, l'amiral Fields, M.P., sir Frederick Abel, lieut.-général Laurie, M.P., l'archevêque de la Terre de Rupert, le principal Grant, le Dr W Peterson, sir Henry Edwards, M. Sanord Fleming, colonel Ivor Herbert, le capitaine Kirkpatrick, le capitaine Ogilvie, MM. E L Newcombe, C.R., L C Seargeant, W H Beatty, James Ross, C R Hosmer, M McKenzie, Alex Lang, A F Gault, Thos Skinner, Hanson, Sperling, Joseph Wrigley, John Huddart, colonel Cotton, S A Alexander, Peter Byrne, John Howard, Forbes Vernon, J G Colmer et le personnel des bureaux du haut-commissaire.

La salle était magnifiquement décorée de drapeaux canadiens et de fleurs. Environ 185 personnes ont pris place à la table du banquet.

Ça été le plus grand banquet canadien qui fut jamais donné à Londres. On a porté des toasts à la marine et à l'armée, réponse par l'amiral Field, sir Francis De Winton et le colonel Herbert.

"A la puissance du Canada," proposé par sir Donald Smith, discours par sir McKenzie Bowell.

"Au gouverneur-général et ses prédécesseurs," par l'hon. Edward Blake, discours par le marquis de Lorne.

"Au parlement impérial," proposé par le principal Grant, discours par lord Welby et le général Laurie. L'archevêque des Terres de Rupert a proposé la santé du président. Pendant le dîner la fanfare a fait entendre ses plus beaux morceaux de musique.

DRAME HORRIBLE

Un mari tue sa femme et se suicide

Winnipeg, 3. — Winnipeg a été, hier matin, le théâtre d'un meurtre et d'un suicide. Un citoyen à l'aise et respectable nommé Warren, a horriblement tailladé sa femme avec un rasoir et s'est ensuite coupé la gorge.

Warren, lorsqu'il n'avait pas bu, était un excellent mari. Mais lorsqu'il prenait des boissons enivrantes, il devenait furieux et maniaque. Comme c'était la fête de la Puissance, il s'est enivré. Il était près de cinq heures du matin lorsqu'il a frappé à la porte de son domicile, rue Gunnell; sa femme s'était levée et, en robe de nuit, elle alla à sa rencontre dans la salle d'entrée. Warren sortit alors un rasoir de sa poche et s'élança sur elle. Elle fit une lutte désespérée pour sauver sa vie.

Avant de lui couper le cou, Warren lui taillada la figure, les bras et le corps de la manière la plus révoltante. Lorsqu'il fut certain que sa femme était morte, le meurtrier ouvrit la porte de devant de sa maison et là, sur le seuil, en face de plusieurs témoins attirés par les cris de la victime, il se coupa la gorge et mourut environ une demi-heure après.

L'intérieur de la maison de Warren présentait un spectacle horrible; les tapis, les meubles, les rideaux, tous les objets étaient maculés de sang.

Warren était un ancien employé du Pacifique Canadien et son fils est un conducteur bien connu sur ce chemin de fer.

AU REICHSTAG

Les Chambres ajournées au 10 novembre

Berlin, 3. — Le Reichstag a adopté le bill Aleomargarine après sa deuxième et troisième lecture. Le bill était combattu par le gouvernement.

Le chancelier impérial, le prince de Hohenlohe, a lu une lettre de l'empereur remerciant le Reichstag de la diligence qu'il a apporté à compléter le Code Civil, et a annoncé que les Chambres étaient ajournées au 10 novembre prochain.

Le baron Von Buol-Berenberg, président du Reichstag, a répondu aux félicitations envoyées par l'empereur et a terminé en proposant trois hourras pour le Kaiser. Tous les députés se sont levés, à l'exception du député socialiste Schmidt.

BAGARRE

Un "tramp" tué par ses compagnons de malheur

Brockville, Ont., 3.—La ville de Smith's Falls a été le théâtre d'un crime brutal hier matin. Une bande de *tramps* au nombre de 30 a choisi ses quartiers généraux dans le comté de Lanark. Une bagarre s'est élevée entre eux hier matin, et un d'eux a été tué à coups de couteau.

Six individus, Thomas Clark, F. Reid, Nap. Demaire, Joe Edwards, Frank Pitts et Thos Morgan ont été arrêtés. Ils ont été conduits à Smith's Falls hier après-midi.

Résumé Télégraphique

L'expédition du Soudan. — Accident maritime. — Le Khédive en Europe. — Refus d'obéissance. — La révolte des Atchinois.

On croit, bien que la nouvelle soit démentie au quartier général, que le régiment des Connaugh Rangers qui se trouve en ce moment au Caire, va très prochainement prendre la route du haut Nil pour se joindre au corps expéditionnaire.

— Une dépêche du Caire annonce que le paquebot-poste *Rahmanieh*, se rendant de Souakim à Suez, a cassé son arbre de couche et s'est échoué sur un rocher.

Le bruit court que soixante personnes auraient été noyées.

— Les dépêches officielles reçues des Indes néerlandaises annoncent qu'une série de combats meurtriers a eu lieu autour de la forteresse d'Anakgalo-Eng, entre les Hollandais et les Atchinois insurgés. Ces derniers ont eu 112 hommes tués; les pertes, du côté des Hollandais, ont été de neuf tués et trente-neuf blessés. On annonce que les troupes du gouvernement se sont emparées du fort de Sibreh presque sans coup férir.

—Le président Cleveland, dont nous avons annoncé le départ de Washington, est arrivé vers neuf heures et demie du matin à sa propriété de Gray Gables, sur la Buzzard's Bay (Massachusetts), à bord du yacht de M. Benedict l'*Oneida*.

— Un nègre âgé de trente-neuf ans, Grant Canton, se promenait à bicyclette, a été heurté, vers neuf heure du matin, à New-York, par un tramway à câble de Columbus avenue, près de la 82e rue. Canton a eu la jambe droite fracturée et a dû être transporté à l'hôpital Roosevelt.

—Un nommé Henry Montgomery, âgé de cinquante-neuf ans, a été trouvé pendu dans la cave de la maison dans laquelle il habitait, au No. 359 Ouest 15e rue à New-York. On suppose que c'est le mauvais état de sa santé qui a poussé Montgomery au suicide.

—Plusieurs chantiers de bois et usines diverses ont été détruits pendant la nuit à Greenpoint (Long Island) par un désastreux incendie qui a éclaté dans la salle des machines du chantier de la Long Island Kindling Wood Company. Les pompiers ont eu les plus grandes difficultés à se rendre maître du feu, et les pertes matérielles s'élèvent à près de $300,000.

POUR DONNER UNE DERNIERE TOUCHE AU TEINT



Servez-vous de la BROSSE DE CAOUTCHOUC DE BAILEY pour la peau.

Non-seulement elle fait revenir le teint perdu et elle ramène cette fraîcheur que les pores sains peuvent seuls donner; mais pour donner au teint une dernière touche, un fini parfait, elle est mille fois plus sûre et plus agréable que les pommades, lotions et les poudres, qui offrent de sérieux dangers. On peut se servir de la brosse pour raviver le teint après avoir revêtu la toilette la plus délicate. Aucun moyen artificiel ne peut égaler la méthode naturelle. A vendre chez tous les marchands ou envoyée par la malle sur réception du prix.

Brosse de Bailey en caoutchouc pour le bain et la peau avec manches	$1 50
Brosse en caoutchouc de Bailey pour le teint	0 50
Brosse à toilette en caoutchouc de Bailey (grande) pour la toilette avec manches	0 50
Brosse en caoutchouc de Bailey pour la toilette (petite)	0 25
Brosse pour nettoyer les gants de Bailey	0 10
Savon de Corail pour le teint	0 25

LEEMING, MILES & CO., AGENTS,

MONTREAL

Successeurs de **THOS. LEEMING & CO.,**

3 4 7 9 11 — 53 rue St-Sulpice.

Province de Québec

CITE de Ste CUNÉGONDE DE MONTREAL

AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que les Evaluateurs de la Cité de Ste Cunégonde de Montréal ont complété les rôles d'Evaluation pour les immeubles ou biens fonds ainsi que les rôles pour taxes personnelles pour tous les quartiers de la dite Cité, et qu'ils sont déposés en leur Bureau, à l'Hôtel-de-Ville, où ils peuvent être vus et examinés par toutes personnes intéressées, jusqu'à MARDI le QUATORZIEME jour de JUILLET prochain (1896) et que les dits Evaluateurs s'assembleront en leur bureau Hôtel-de-Ville à huit heures de l'après-midi pour reviser les dits rôles, et entendront et examineront toutes les plaintes qui leur seront soumises concernant toute inscription aux dits rôles. Jeudi, le seizième jour de Juillet prochain (1896.)

Donné à Ste-Cunégonde de Montréal, ce troisième jour de juillet mil-huit-cent-quatre-vingt-seize.

CHS. F. PORLIER,
Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier,
Hôtel de Ville de Ste-Cunégonde. 111-2

On demande des agents de la campagne pour vendre le buste Laurier. Commission avantageuse. S'adresser "Buste Laurier," 290 rue St Laurent.

La Bière de Gingembre d'Adam.

Pour faire une délicieuse boisson, bonne pour la santé, très peu coûteuse . . . . .

RECETTE

Extrait d'Adam's Ginger Beer.....Une bouteille
Levain de Fleishman....Une demi à une galette
Sucre.................... Deux livres
Crême de Tartre............ Une demie once
Eau Tiède................ Deux gallons

Dissoudre le sucre, la crême de tartre et le levain dans l'eau, ajoutez l'extrait et mettez en bouteilles et placez-les dans un endroit chaud; avant vingt-quatre heures, jusqu'à ce que la boisson fermente, puis, mettez-la sur la glace et elle sera pétillante et délicieuse.

On peut se procurer la "Ginger beer" à toutes les pharmacies et épiceries au prix de 10 cents la bouteille ce qui fait une quantité de deux gallons. 93—25

L. N. DENIS,

Peintures à bon marché,

313 RUE ST LAURENT

CHARBON DE Dr BELLOC EN POUDRE ET EN PASTILLES, APPROUVÉ ET RECOMMANDÉ PAR L'AC. DE MED. DE PARIS, CONTRE LES *maladies de l'estomac, la dyspepsie, la diarrhée, la dysenterie, la cholérine, le choléra.* 19, r. Jacob, Paris et TOUTES PHCIES.



LIGNE - DOMINION

LIGNE ROYALE DES PAQUEBOTS

Service de Liverpool.

Steamer	*De Montréal.*	*De Québec.*
Angloman	27 Juin à la pointe du jour,	27 Juin 2 p.m.
Vancouver	4 Juillet "	5 Juillet 9 a.m.
Scotsman	11 Juillet "	12 Juillet 12.9 a.m.

Le SS. CANADA partira pour Liverpool le ou vers le 16 Juillet.

PRIX DU PASSAGE:—Cabine Première Classe, De Montréal ou Québec à Liverpool ou Londonderry, $52.50 à $80; retour, $100 à $150, selon le steamer et le lit. Seconde Cabine: $34.00 et 36.25; retour, $66.75 et $69.00. Entrepont à Liverpool, Londres, Londonderry, Queenstown, Belfast ou Glasgow, comprenant literie et ustensiles, $24.50 et $25.50.

Salons, lumières électriques, promenades sur des ponts spacieux.

Pour autres informations, s'adresser à tout agent de la compagnie, ou à

DAVID TORRANCE & CO.,
Agents-généraux, Montréal.
17 rue du St Sacrement.



Compagnie Générale Transatlantique

LIGNE FRANCAISE

ENTRE NEW-YORK et le HAVRE

Les magnifiques vapeurs de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes électriques) partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street.

LA BOURGOGNE, Lebœuf, Samedi, 4 Juillet, à 6 a m
LA TOURAINE, Santelli, Samedi, 11 Juillet, à midi
LA NORMANDIE, Deloncle Samedi 18 Juillet à 6am

Wagon-salon, buffet et fumoir attachés au train spécial Havre-Paris (et vice versa.) Places $1 extra.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE 1re cabine (vin compris) $81, $101 et $121 suivant la cabine; 2e classe, $71. Entrepont de New-York au Havre, $32.10. Entrepont de New-York à Paris, $34.60 avec aménagement intérieur comprenant vin, literie et ustensiles. Prix aller et retour à prix réduits.

Les personnes voyageant par cette ligne ne sont pas obligées de prendre des chemins de fer anglais, et ainsi elles évitent le désagrément de traverser la Manche par un petit vapeur.

Un train spécial laisse le bassin de la compagnie au Havre, directement pour Paris à l'arrivée des steamers. Le bagage est adressé de New-York directement à Paris.

A. FORGET
Bowling-Green, au pied de Broadway New-York

BOIVIN WILSON & CIE.
338 rue St Paul, Montréal,
W. D. O'BRIEN, 143 rue St Jacques

VINGT-CINQ CENTS

Achètent une boîte de papier et d'enveloppes pour appareiller contenant *50 feuilles et 50 enveloppes*.

VELLUM - CLEARBROCK,

La meilleure valeur en Canada.

MORTON, PHILLIPS & CIE

PAPETIERS et IMPRIMEURS.

1755 et 1757 rue Notre-Dame.

LA COMPAGNIE DE............ **Vitrine de Montréal**

A.T. EARL, Prop.



Manufacturiers de VITRINES en nickel, argent, noyer noir, cerisier, ébène et mahogany. Fournitures pour Bijoutiers, Pharmaciens, Hôtels, Magasins et Bureaux. **750 et 752 rue Craig,** Montréal. Téléphone 2074. 22-mi s

R. WILSON SMITH

COURTIER EN DEBENTURES

Débentures du gouvernement, de la ville, compagnies de chemins de fer, négociées. Débentures de première classe applicables à des fonds de garanties. Toujours en mains.

1724 rue Notre-Dame. - - Montréal.

JOS. LAURENCE. ARS. ROBITAILLE

LAURENCE... & ROBITAILLE,

....Marchands de....

Bois de Sciage et Charpente.

Coin des Rues Craig et St.-Denis.

En face du Carré Viger.

BELL TELEPHONE 1488. MONTREAL

BOIS DE SCIAGE

Pin, Pruche, Epinette, Bois blanc, Pin rouge, Merisier, Cotonnier, Erable, Frêne, Douglass Pine, etc., etc. Cull et de première qualité.

Bois préparé d'un pouce,
Bayuette etc. F.

Longueur et largeur assorties.

BOIS DE CHARPENTE

Pin, Cèdre, Epinette rouge, etc.

Une spécialité pour bois préparé pour couvertures

A PRIX REDUIT

T. Prefontaine & Cie

Bureau principal Près du Pont du Canal à rue Napoléon.

O. DUFRESNE, Jr., & FRERE

Marchands et Manufacturiers de

BOIS de SCIAGE

No 2388 rue Notre-Dame, - Montréal.

Scieries à Windsor Mills, P. Q.

Telephone No 131.

BOIS DE SCIAGE
Bureau 512 Lagauchetière
MONTREAL.
Tel. Bell No 6678

D. PARIZEAU

Clos,
Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa. Tel. Bell 8103

GLACIERES

Joignez l'utile à l'agréable en vous procurant une de nos célèbres glacières NORTH STAR ON PALACE nouveau model si bien appréciées du public pour leur solidité, confort et économie de glace, en usage depuis au-delà de 25 ans. Demandez-les à votre fournisseur, et s'il ne les a pas, venez voir notre assortiment le plus considérable de cette ville et vous convaincre de leur élégance, et de la modicité de nos prix. Toutes nos glacières portent notre marque de commerce. **Prix de $6.00 en montant.**

GEO. W. REED

786 et 785 rue Craig

TEL. 685

L. N. DENIS

Peintre - Decorateur

313 RUE SAINT-LAURENT

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursion des Cadets Ecossais à Ogdensburg, N.Y. (via Prescott)

$1.75.

Billets pour aller par les trains de l'après-midi le 2 juillet, et par tous les trains le 3 de juillet, et bons pour revenir pas plus tard que le 5 de juillet.

CHANGEMENT D'HEURES.

Commençant le 22 Juin 1896. Nouveau service, Montréal à Québec.

Laissant Montréal à 8.00 a.m. tous les jours, 4.00 p.m. et 11.15 p.m. tous les jours, excepté le dimanche. Le train de 4.00 p.m. est un nouveau train avec char parloir attaché et arrive à Québec à 10.40 p.m. Le train de 8.00 a.m. va jusqu'à Halifax, mais le train laissant Montréal Dimanche matin va jusqu'à Rimouski seulement. Le train de 11.15 p.m. va jusqu'à Dalhousie, N. B. Le train de nuit de samedi va jusqu'à Québec seulement.

Nouveau Service aux Montagnes Blanches, Portland et Old Orchard.

Laisse Montréal à 8 00 a.m. tous les jours, excepté le dimanche; 8.45 p.m. tous les jours et 11.15 p.m. tous les jours excepté le dimanche. Le train de 8.45 p.m. arrive à Old Orchard à 7.38 a.m. Le train de 11.15 p.m. laissant Montréal tous les samedis passe le dimanche à Island Pond.

Un train hebdomadaire d'excursion avec vestibule, spécial limité aux Montagnes Blanches laissera Montréal de 1 a.m. tous les samedis en commençant le 27 juin pour Portland, et de Portland tous les dimanches 19 p.m. pour Montréal et Chicago. Le magnifique train sera composé d'un Pullman, d'un grand vestibule, d'un char salon, d'un réfectoire, d'un parloir d'un char à fumer, d'une bibliothèque, et d'un char pour observation. Le char vestibule comprendra l'appareil de la lumière électrique, la boutique du barbier, la salle de bains, et une chambre de messieurs pour fumer, et se reposer, avec buffet et bibliothèque.

Les places sur ce spécial hebdomadaire sont limitées, les personnes qui y ont retenu des places, pourront monter à bord vendredi soir.

Special pour les places d'eau sur le St-Laurent.

Un train spécial hebdomadaire pour les hommes d'affaires partira de Montréal tous les vendredis à 8.45 p.m. Cacouna et toutes les stations intermédiaires jusqu'au Petit Métis; ce train sera rendu à Cacouna à temps pour le déjeûner samedi matin; pour revenir, le spécial laissera Cacouna tous les dimanches à 7.30 p. m. et Québec à 11.55 p.m., arrivant à Montréal à 7.20 a.m. tous les lundis.

9.15 a.m.—Train du dimanche pour Toronto et Chicago.

Pour accomoder les passagers arrivant à Montréal le dimanche au matin, de l'Est et du Sud et des pour l'Ouest, le train de 9.15 a.m. pour l'Ouest qui auparavant ne faisait le service que les jours de semaine seulement, fera à l'avenir le service tous les jours les dimanches y compris.

Service Suburbain du Dimanche

Entre Montréal et Vaudreuil.

Laisse Montréal à 9.30 a.m., 2.00 p.m., 9.05 p.m.
Laisse Vaudreuil à 7.55 a.m., 7.15 p.m., 10.15 p m

Les trains ci dessus s'arrêtent à toutes les gares intermédiaires.

Les billets d'excursion bons pour aller par les trains ci-dessus et pour revenir pas plus tard que lundi seront vendus de Montréal comme suit:—A Rockfield, 30c; Convent, 30c; Lachine, 35c; Dixie, 40c; Dorval, 45c; Strathmore, 50c; Valois, 50c; Lakeside, 50c; Pointe Claire, 55c; Beaconsfield, 55c; Beaurepaire, 60c; Bay View, 70c; Ste Anne, 70c; Vaudreuil, 85c.

Bureau des billets de la ville, 143 rue St Jacques, et à la gare Bonaventure

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service Suburbain du Dimanche

Pointe Fortune, Rigaud, Hudson, Vaudreuil, Ste Anne, et les gares intermédiaires.

Un train spécial laisse la **Gare Windsor** les dimanches à 10 00 a. m. Pour revenir arrive à la gare Windsor à 9.25 p. m.

St Jérome, Ste Thérèse, Ste Rose, et les gares intermédiaires

Un train spécial laissant le **Square Dalhousie** à 9.15 a. m. les dimanches. Pour revenir arrive à la gare Dalhousie à 9.45 p. m.

S. S. ALBERTA

(Ligne de SS. du Pacifique Canadien.)

Laisse Windsor, Samedi (Eastern Standard time) à 3.00 p. m. arrêtant à

Sarnia (Quai de Clark)............9.00 p. m. Samedi
Ar. MacKinac......................4.00 p. m. Dimanche
Laisse MacKinac...................Minuit le Dimanche
Ar. Sault Ste Marie...............7.00 a. m. Lundi
Ar. Fort William..................8.00 a. m. Mardi

L'Express de l'ouest laissant Montréal à 9 p. m. tous les vendredis fait le raccordement avec ce bateau à Windsor.

Remarquez qu'en prenant le S. S. Alberta on vous donne 8 heures à MacKinac pour explorer ses merveilleuses formations sur le roc et pour jouir de ses magnifiques points de vue.

Les billets via Windsor et S. S. Alberta donnent droit au possesseur d'arrêter au Sault Ste Marie et de transférer à bord du Steamship de Owen Sound ou il peut aller à bord du steamship de Owen Sound depuis le Fort William jusqu'au Sault Ste Marie, puis transférer jusqu'à S. S. Alberta.

A partir du 20 Juin, les chars palais laisseront Montréal (rue Windsor) 9 a. m. tous les jours, excepté les dimanches, arrivant à Portland à 7.45 p.m. et à Old Orchard à 8.30 p. m.

Les chars dortoirs laisseront la rue Windsor à 8.20 p. m. tous les jours, arrivant à Portland à 6.50 a. m. et Old Orchard 7.50 a.m., faisant la correspondance à Portland pour Rockland, Maine, etc.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St Jacques (voisin du Bureau de Poste.)

La Compagnie de Navigation Richelieu & Ontario.

EXCURSIONS DU DIMANCHE.

QUEBEC { Partant le samedi et revenant le dimanche. } **$3.00**

Orchestre à Bord.

SOREL { Par le Ste. Terrebonne. Départ à 8 a.m. Retour à 8 p.m. } **75c**

EXCURSIONS DU SAMEDI.

Le vapeur Terrebonne part à 2.30, retour à 8 p.m. pour Boucherville et Varennes.

Voyages courts à Laprairie, Longueuil, etc.

Bureau des Billets pour la ville, 128 rue St Jacques. (Vis-à-vis le Bureau de Poste.)

La Compagnie de Navigation de la Rivière Ottawa.

EXCURSION A CARILLON $1.00.

Le steamer palais "Sovereign." La plus grande excursion en un jour du Canada. Retour par les rapides. Pour les excursions ci-dessus, prenez le train de 8 a.m. pour Lachine, pour y faire la correspondance avec le steamer.

Excursion de l'après-midi, 50 cts sur la rive nord du Lac St-Louis et sauter les Rapides. Le steamer "Princess" laissera le bassin au Canal à 1.30 p m et St Gabriel Locks à 2 p m.

Excursions par le chemin de fer et le bateau et retour par les rapides.

A Hudson ou le Lac des Deux-Montagnes par le train du C.P.R. de 1.30 p.m., retour par le vapeur "Sovereign" $1.00. A Ste Anne par le G. T. R. ou le C.P.R., retour par le steamer "Sovereign," 80 cts.

A Lachine par le train de 5 heures, excursion aller et retour, 50 cts.

Billets à vendre aux Nos 128, 143 et 191 rue St Jacques, Hotels Windsor et Balmoral et à la gare du Grand-Tronc.

Bureau de la Cie, **165 rue des Communes.**

R. W. SHEPHERD, Jr.,
Gérant.

Tel. 1029.



NOS VINS

SONT UN DELICE

Pour les consommateurs et un mystère pour les concurrents. Demandez à votre fournisseur nos deux marques favorites

Claret BON BOURGEOIS, Vin de Table, $3.50 la douzaine de pintes.

Claret MONTFERRAND, A l'usage des Invalides. $4.00 la douz. de pintes.

$1.00 extra par caisse contenant 24 bouteilles d'une chopine.

Nous ne pourrions pas améliorer la qualité, quand même on nous donnerait le double du prix. Si votre fournisseur n'a pas ces vins, téléphonez ou écrivez à la

BORDEAUX CLARET CO.,

La Compagnie des Vins de Bordeaux

30 RUE DE L'HOPITAL.

Telephone 2121. Montréal.

VENTES PAR ENCAN

Par MARCOTTE FRERES

Grande OUVERTURE

Vente des lots à batir au

BOUT de l'ILE

......DE MONTREAL......

SAMEDI, LE 4 COURANT.

Nos agents seront sur le terrain pour offrir cette magnifique propriété; en même temps vous pourrez constater par vous-mêmes des travaux d'amélioration commencés; le chemin de fer électrique est en voie de construction et sera livré au trafic vers le milieu de l'été, ce qui aura pour effet d'augmenter la valeur de ces lots et d'en activer la vente. Le service du chemin de fer et des bateaux en font un endroit exceptionnel sur l'île de Montréal. Le terrain est borné par la Rivière des Prairies, le fleuve St-Laurent, et à proximité des charmants villages de Boucherville, Varennes, Repentigny, Charlemagne, etc.

Le vapeur LAURIER laisse Charlemagne et Repentigny tous les jours à six heures du matin, arrive au bout de l'Ile à 6.30, à la Pointe aux Trembles à 7 heures, à la Longue Pointe à 7.45, et à Montréal à 8.40.

Départ de Montréal à 9.30 du matin tous les jours et revient à 5 heures. Laisse de nouveau Montréal à 5.30 pour Charlemagne, arrêtant aux endroits nommés plus haut.

MARCOTTE FRERES,
Encanteurs.

110-2

VENTE PAR ENCAN

DANS L'AFFAIRE DE

FLAVIEN HURTUBISE,

De la ville de Montréal, y faisant affaire en qualité de **Marchand de Quincaillerie,** sous les noms et raison de HURTUBISE & CO.,

FAILLIS.

Les soussignés vendront par encan public au magasin du failli, No 1996, rue Notre Dame,

Lundi, le 6 Juillet 1896,

le fonds de banqueroute de la dite faillite, comme suit:

le Stock et Fixtures, consistant en Peintures, Huiles, Verrerie, etc. en bloc au taux d'un dollar comme par inventaire	$1,355 23
30 Livre de Dettes	169 35
50 Loyer du magasin jusqu'au 1er mai 1897	

On peut voir l'inventaire au bureau du curateur. Conditions argent comptant.

VENTE A 10.30 A. M.

A. W. STEVENSON,
Curateur,

JAMES STEWART & CO.
Encanteurs.

Chambres de la Banque de Toronto,
Montréal, 24 Juin 1896. 25 27 29 2 4

BUREAU ET ATELIER: COTE-DES-NEIGES Montréal. | Propriétaire de Carrières de Granit rouge rose et gris

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de Monuments en

Marbre et Granit

OUVRAGES DE BATISSES ET DE CIMETIERES, ETC.

De toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur application. Côte-des-Neiges. Téléphone 4666. (connection gratuite pour Montréal.)

La Cie. du Montreal Park and Island Railway.

Une assemblée générale spéciale des Actionnaires de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, 17, Côte de la Place d'Armes, Montréal, Lundi, 13 juillet, à midi, dans le but de ratifier le contrat fait par la Compagnie avec certains individus pour la construction et le matériel de nouvelles lignes et le parachèvement des lignes actuelles et leur matériel.

Par ordre du Comité,

HENRY HOLGATE,
Secrétaire.

93-4 1ps

LA BANQUE D'EPARGNE

De la Cité et du District de Montréal

Avis est par le présent donné qu'un dividende de huit dollars par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable à son bureau principal à Montréal, le et après jeudi, le 2 juillet prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours compris.

Par ordre du Bureau des Directeurs,

Hy. BARBEAU,
Gérant.

Montréal, 30 mai 1896. 1ps-7

PENSION A LA CAMPAGNE

Une petite famille qui désirerait passer les mois de chaleur à la campagne trouvera une bonne pension au bord du fleuve, dans une maison où il n'y a pas d'enfants. Jardin devant la maison. S'adresser à **I. MARION,** Lanoraie, près du débarcadère du bateau. 74-juno

PENSION DE CAMPAGNE

A LANORAIE

M. JOSEPH CHAMPAGNE, de Lanoraie, tient une maison de campagne de première classe, près du débarcadère des bateaux, à Lanoraie. Bonne pension et bonnes chambres. Conditions très raisonnables pour les familles de la ville qui désirent aller passer l'été dans une des plus jolies campagnes de la province. Lanoraie est situé sur les bords du fleuve St Laurent, à 12 lieues de Montréal. S'adresser par lettre ou sur les lieux.

JOSEPH CHAMPAGNE,
74-juno Lanoraie, P. Q.

N. LEVEILLÉ,

MARCHAND-TAILLEUR

Employé pendant 18 ans à la maison L. C. De Tonnancour, vient d'ouvrir un établissement au

No 138, rue St-Laurent, Montreal.

Grand assortiment de Draps, Casimirs, Tweeds de première qualité et de patrons les plus nouveaux.

D. DUGAS

FERBLANTIER PLOMBIER COUVREUR

1140 Rue Ste-Catherine

Entre les rues Beaudry et Montcalm, En face de son ancien magasin.

SPECIALITE EN

Couvertures et Corniches

Posage de Tuyaux à Gaz et à Vapeur

Ouvrage exécuté avec soin et à des prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLLICITEE

BELL TELEPHONE 6934.

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, rue Notre-Dame, 1640 et 1642:

Aujourd'hui Maximum	70
Même date l'an dernier	81
Aujourd'hui Minimum	64
Même date l'an dernier	59

M. MARCHAND

Les conservateurs font partir l'hon. M. Marchand de Québec et ils le remplacent par M. Préfontaine, ou M. Beausoleil, ou d'autres.

Inutile de dire, sans doute, que ces racontars nés sous la plume de journalistes aux abois, ne sont pas fondés.

M. Marchand, qui depuis cinq ans, a conduit avec beaucoup de tact et d'habileté la phalange libérale de Québec restera à son poste et tous les amis de la bonne cause seront heureux de servir sous ce vétéran dont la longue carrière a été si honorable.

PREMIERES OPERATIONS

Du *Moniteur du Commerce :*

" Une des premières opérations à faire pour le nouveau gouvernement sera de faire une revue du service civil ; il n'entre pas dans notre rôle de préciser ce qui peut et doit être fait, les ministres le découvriront facilement.

" Une deuxième chose à faire sera de se mettre en contact avec le commerce dont les intérêts ont été passablement négligés depuis quelques années ; nous disons le commerce et non pas l'industrie manufacturière. Les nouveaux hommes au pouvoir trouveront certainement dans les casiers de leurs bureaux respectifs quantités de documents de tout genre qui attendent une réponse.

La troisième matière importante à considérer sera une loi relative à la faillite. Depuis longtemps les institutions qui représentent le commerce demandent une loi de faillite sans avoir encore pu rien obtenir."

APRES LA LUTTE

Du *Prix Courant*, journal à tendances conservatrices :

" Nous assistons actuellement à un spectacle bien peu digne. Nous admettons bien qu'un parti défait exhale sa mauvaise humeur ; on accorde bien au condamné un délai pour maudire ses juges, pourquoi n'en accorderait-on pas un aux vaincus de la lutte électorale pour pester contre leur défaite et leurs vainqueurs. Mais, ce qu'on ne peut leur accorder, c'est de chercher à paralyser et à démoraliser les affaires.

" Pour en arriver à leurs fins, il en est qui ne craignent pas de répandre des bruits de fermeture d'ateliers et de manufactures. Dans leurs paroles et leurs écrits perce l'espoir que les manufacturiers fermeront les portes de leurs usines afin de faire crier famine aux ouvriers et de prouver, une bonne fois, que les libéraux étant au pouvoir, c'en est fait du travail pour les ouvriers et de la vente chez les marchands.

" Il est à remarquer que ceux qui agissent ainsi n'ont rien à perdre, parce qu'ils ne sont ni ouvriers, ni marchands, ni manufacturiers, ce ne sont que des politiciens pour qui n'existe qu'un drapeau, celui du parti."

Samedi prochain sera le 220e anniversaire de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis.

Le Dr Tupper est assez bon médecin pour prolonger l'agonie de son gouvernement encore deux ou trois jours.

Un policeman de New-York, mort ces jours derniers, laisse une fortune de $875,000.

Doux pays !

Le miel est plus cher que jamais dans les Etats de l'Est. En Californie, comme jadis en Canada, le miel est classé dans la catégorie des drogues.

Du *Merrimack :*

" La victoire du parti libéral au Canada, aura certainement pour effet d'établir des relations commerciales avec les Etats-Unis. Le fait est que le parti démocrate pourrait en tirer bénéfice aux élections de cet automne."

Pourquoi la *Minerve* ne parle-t-elle pas à ses lecteurs des articles anti-français publiés chaque jour par le *Mail & Empire* de Toronto depuis que Laurier a battu Tupper ?

Majorités :

La majorité officielle de M. Davin dans l'Assiniboine est de cinq voix ; celle de M. Mackie à North Renfrew est de 63 et celle de M. McDonnell, député libéral de Selkirk, est de 1.

L'adversaire de M. Davin a demandé un décompte devant les tribunaux.

Les libéraux de Russell, Ont., ont célébré le beau triomphe de M. Edwards par une jolie démonstration hier soir à Rockland. Des discours ont été prononcés par M. Edwards, M. C. Devlin, député de Wright, et M. Bourassa, député de Labelle.

MORTALITE

Le nombre des inhumations au cimetière de la Côte-des-Neiges, pour la semaine dernière, s'élève à 153 et les causes des décès sont les suivantes :

Diphtérie, 2 ; croup, 1 ; consomption, 14 ; bronchite, 1 ; broncho-pneumonie, 1 ; pneumonie, 4 ; la grippe, 1 ; débilité infantile, 86.

Il y a eu deux enterrements au cimetière des Juifs.

A LA DOUANE

Les revenus de l'intérieur à la douane durant le mois de juin se montent à $182,232.22. L'an dernier, ils étaient de $154,191.71, ce qui fait une augmentation de $28,040.51.

LES MAITRES-PLOMBIERS

Ce matin, a eu lieu une séance intéressante à la convention des maîtres-plombiers au sujet de la nouvelle association.

Le maire Elliott de Kingston et les membres de l'association ont été reçues à l'hôtel de ville par le maire Wilson Smith qui les a conduits en promenade autour de la montagne.

AU WINDSOR

M. Laurier a formé son cabinet

Il repart pour Arthabaskaville ce matin

L'hon. M. Wilfrid Laurier est parti pour Arthabaskaville par le train de cet avant-midi.

Nous pouvons affirmer qu'à l'heure actuelle le futur cabinet est définitivement choisi et M. Laurier n'attend plus que le moment où sir Charles Tupper donnera sa démission et que le gouverneur-général appellera le chef libéral à former un nouveau ministère.

L'arrivée durant la journée d'hier, au Windsor de l'hon sénateur Pelletier, de Québec ; de l'hon. David Mills, de London ; de M. V. Paterson, de Brantford, et de MM. W. Mulock et J D Edgar, de Toronto, n'a pas peu contribué à concentrer les curiosités des intéressés sur le Windsor.

Tous ces messieurs et autres chefs libéraux eurent de longues conversations pendant la journée avec l'hon. M. Laurier.

Hier soir, on eut une preuve que toute l'affaire devait être terminée et que le choix des ministres devait être arrêté quand on vit partir bon nombre de politiciens par les trains du soir.

Les honorables A. G. Blair et L. H. Davies prirent la ligne du Pacifique et sir Richard Cartwright, l'hon. David Mills, M. C. S Hyman et M. William Patterson prirent la ligne du Grand Tronc.

MM. Mulock et Edgar ont passé la journée à Montréal.

A L'HOTEL DE VILLE

Plusieurs réunions importantes

Plusieurs réunions de commissions importantes ont lieu cet après-midi.

A deux heures, il y aura réunion de la commission d'hygiène qui siègera probablement à huis-clos.

A deux heures et demie s'assemblera la commission de l'éclairage.

La commission des finances se réunira à trois heures. On s'occupera surtout de signer des crédits pour payer des montants de jugements rendus par nos tribunaux contre la ville depuis trois semaines.

On parlera aussi de l'approvisionnement d'eau pour la municipalité de Lorimier.

On verra à ce qu'il faut faire pour le remaniement des rôles de répartition des rues Lagauchetière et Ste Catherine, dont le premier a été annulé par les cours et le deuxième déclaré sans effet par la législature à la dernière session, du moins pour un montant de $17,000.

La ville devra trouver un autre moyen pour collecter ce montant.

Il y aussi la question du rôle de répartition de la rue Pantaléon, dont la collection a été suspendue sur les ordres de la dernière assemblée du comité ; des poursuites devront nécessairement être intentées afin d'éviter toutes espèces de complications.

LA NOYADE DE YAMACHICHE

Une des victimes est agée de 40 ans

Nous avons raconté dans notre numéro d'hier que deux tristes noyades avaient eu lieu à Yamachiche. Une des deux victimes, Albert Héroux, fils de M. Georges Héroux, entrepreneur de l'endroit, était âgé de 40 ans et il laisse une veuve et trois enfants. Son frère, M. l'avocat Héroux, de Boston, Mass., est passé à Montréal, ce matin ; il se rend chez ses parents pour assister aux funérailles de son malheureux frère.

Le cadavre de Héroux n'a pas encore été retrouvé.

CHRONIQUE DES INCENDIES

Très peu de dommages

Vers 9.02 h., p.m., hier, les pompiers ont été appelé au No 54 de la rue Nazareth, pour éteindre un petit incendie qui qui venait d'éclater dans la maison de M. Lichtmenens.

La brigade No 3 en est venu à bout facilement et il n'y a que très peu de dommages.

— A 12.42 h., p.m., tout un poste de pompiers était appelé au No 46 de la rue Hermine. Le feu venait de prendre dans les hangars d'une dame Magloire.

Ce sont les enfants qui, en jouant avec des allumettes, avaient mis le feu dans le bois et le charbon qui se trouvaient dans cette petite bâtisse.

L'alarme a été sonnée à la boîte 357. Dommages légers.

— Vers 12 hrs 45 cette nuit, le feu a pris au pont de la rue Ste Catherine est par des étincelles qui s'échappaient d'une locomotive qui passait au-dessous.

Les pompiers ont eu bientôt fait de l'éteindre. Les dommages ne sont pas considérables.

NOYADE D'UN ENFANT

Un jeune enfant nommé Charles Fletcher, âgé de huit ans, s'est noyé hier après-midi, en tombant dans le fleuve entre Ste Cunégonde et le " Grand Trunk Boating Club."

Les parents du bambin habitent au No 119 rue Knox. Le coroner MacMahon a été averti et tiendra une enquête.

AU LAC TEMISCAMINGUE

MM. le Dr Brisson et Carufel, du Bureau de colonisation, partent aujourd'hui, en excursion et se rendront jusqu'au lac Témiscamingue.

Ils sont accompagnés d'une centaine de personnes.

LAURIER !

M. Léon Medaer, auteur de plusieurs composition musicales exécutées par la musique du Parc Sohmer et professeur à l'harmonie des Carabiniers Victoria, a écrit pour le *Passe-Temps* une magnifique marche intitulée : " Laurier ! " Cette marche sera jouée au Parc Sohmer dimanche.

IL MENACAIT

Un nommé Alfred Cyrie a été traduit ce matin devant le magistrat Lafontaine pour avoir proféré des menaces contre un nommé Edmond Gariépy. Le prévenu proteste de son innocence et on procède à l'enquête préliminaire.

CONCERT

La fanfare des Royal Scotts a donné un magnifique concert mercredi soir, au parc Logan. Une foule considérable était présente et le programme a été très bien exécuté.

L'AFFAIRE BOURDON

L'enquête préliminaire se continue

Hier après-midi, Rosario Bourdon a de nouveau été amené devant le magistrat Desnoyers, et l'on a continué l'examen de la preuve qui est commencée depuis quelque temps déjà. M. Plimsoll a réitéré le témoignage qu'il a déjà donné ; il dit qu'il a fait l'examen des livres dans lesquels il a trouvé plusieurs erreurs et un fort déficit. M. Plimsoll a été le seul témoin entendu aujourd'hui.

A la demandes des avocats, l'enquête a été ajournée à lundi. On espère pouvoir terminer l'enquête à cette date.

LE " NATIONAL "

M. Laurier assistera à la joûte de crosse demain

Une magnifique joûte de crosse aura lieu demain après midi, à trois heures, entre les clubs le " National " et les " Junior Shamrocks ", sur le terrain situé à l'angle des rues Atwater et Ste Catherine.

L'hon. M. Laurier accompagné de quelques amis, assistera à cette partie.

— Le club de base-ball du " National " se rencontrera avec le club de St Hyacinthe demain, samedi, à trois heures, au parc Lépine.

Ce sera un des plus jolis match de la saison.

Ces deux clubs se sont déjà rencontrés le jour de la fête de la Confédération à Granby et le résultat de la partie après la neuvième tournée a été de trois a trois.

La partie de dimanche décidera de la supériorité de l'un ou l'autre de ces clubs ; que les amateurs se le disent.

DISPARITION MYSTERIEUSE

Un Révérend passe dix jours sans boire ni manger

La disparition mystérieuse du Rév. A R MacDuff, de Abbottsford a causé beaucoup de sensation depuis une dizaine de jours parmi les amis et parents.

Nous apprenons, d'après des renseignements fournis par son frère, que le Révérend s'est écarté, le 21 juin, pendant qu'il était à faire une marche. Il souffrait de l'astme et, fatigué, craignant la pluie, il s'est réfugier sous un rocher où il est resté pendant neuf jours sans boire ni manger.

Lundi, il était encore assez fort pour marcher et a été vu par une dame qui l'a fait conduire chez elle où on lui donna tous les soins nécessaires.

On espère le sauver.

PATENTES ACCORDEES

Aux élèves du collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec

Le collège des médecins et chirurgiens de la province de Québec a donné la patente pour la province de Québec aux messieurs dont les noms suivent : A A Allaire, Lorne Drum, J E D'Amour, E N Désy, Paul Denis, J A Gélinas, C C Tétreault, Paul O tigny, G A Moffat, Ernest Peltier, Wm Oliver, D F Walker, W H Smyth, F P Rimer, L D Beauregard, Joseph Latour, L V Massé, H T Picard, R H Craig, R W Mitchell, A F Foss, A E Garrow, G D Robins, George Stewart, Joséphine Cunin, les Drs Vipond, McNally, Lantermann, Roux, Duhamel, Fisk, Bazin, Reilly, Deschâtelets, Tassé et Fortin.

EN AVANT !

Le pique-nique des typos a lieu demain

Comme on le sait, le pique-nique des typographes a lieu demain, au Bout de l'Ile et il y aura certainement une foule considérable. Nos typos méritent certainement l'encouragement du public.

Le départ aura lieu à 9 heures a. m. et à 1 heure et demie.

Il faut espérer que tous iront encourager les typographes.

VOL D'UN PANIER A LINGE

Trois individus nommés Ed. Giroux, Frank Dowd et Thomas Brown ont été arrêtés hier soir, par les constables Donlan et McGuire sur l'accusation d'avoir volé un grand panier à linge et d'avoir été le vendre pour boire.

Traduits ce matin, devant M. le juge Dugas, les prévenus se sont avoués coupables et recevront leur sentence plus tard.

LES GAMBLERS CHINOIS

Hier après midi, M. Doucet, assistant-greffier de la Couronne, a interrogé le nommé Tom Quen Ark, le riche marchand chinois retenu comme témoin dans la cause des quatre fils du Celeste Empire accusés d'avoir tenu une maison de jeu sur la rue Lagauchetière. Le procès des accusés aura lieu au prochain terme de la cour d'assises, au mois de septembre prochain.

COLONIE FRANCAISE

Dimanche prochain, 5 juillet les membres de la colonie française de Montréal sont invités à se réunir à la Maison de Refuge français, 42 rue Cadieux, à 2 heures p. m. pour s'entendre sur la célébration de la fête nationale du 14 juillet.

L'AFFAIRE PAUL-AUCLAIR

Hier après midi, on a terminé l'examen des témoins dans la cause du capt Paul, accusé d'avoir, avec préméditation, tenté de faire sombrer le " Laurier. " La décision du juge ne sera connue que le 14 pour permettre au sténographe de copier les témoignages entendus.

GROS LOTS

Le jour de la Confédération, 1er juillet, la Société des Arts du Canada, 1666, rue Notre-Dame, a distribué plusieurs lots très importants, dont un de la valeur de $2,000 à M. Joseph Ogden, confiseur, 177, rue Visitation. 4-6

LES MATELOTS CATHOLIQUES

Le concert des matelots catholiques, hier soir, a été un vrai succès. Les noms de de Mlle Collins, de MM. L. C. O'Brien, A. Reid, J. Scott, J. Lundley, F. Lawlor, J. Scott et J. Wright figuraient sur le programme et tous se sont acquittés de leur tâche avec bonneur.

— Le trésorier de l'Institut des Matelots accuse réception d'une somme de $24.10 de la part des officiers du steamer " Vancouver ". Cette somme est le produit d'une collecte faite durant la traversée.

LES EPICIERS

Ils auront leur pique-nique au parc Otterburn

Hier soir, l'Association des épiciers a tenu une assemblée spéciale pour prendre les dernières dispositions en vue du grand pique-nique qui doit avoir lieu le 15 juin prochain, au parc Otterburn, à St Hilaire. Ce pique-nique promet d'être un succès sans précédent. Une foule de prix a gracieusement été fournie à l'Association pour être offerts aux vainqueurs des différents concours qui auront lieu.

Parmi les invités, on compte l'honorable Wilfrid Laurier, les membres des parlements fédéral et local de la ville de Montréal, la presse et tous les officiers des associations sœurs, tant de Montréal que de Hamilton, London et Toronto.

Un train spécial sera mis à la disposition des excursionnistes.

Nous souhaitons plein succès à l'Association des épiciers qui nous est particulièrement sympathique.

ENCORE LE MEME

Alexandre Perreault arrêté de nouveau

Alexandre Perreault, tel est le nom d'un individu bien connu dans les cercles de la police, qui a été traduit, ce matin, sur l'accusation d'assaut grave sur la personne d'un nommé Wm Rigby.

Le prévenu, arrêté par le connétable Lambert, a protesté énergiquement de son innocence, et on procède à l'enquête préliminaire.

Perreault, qui habite au No 136 rue St Charles-Borromée, a déjà eu plusieurs démêlées avec la Justice.

AU BEL AIR

Toujours le même succès

Le résultat de la journée d'hier

La deuxième journée des courses de Bel-Air a eu lieu hier et a été un succès complet.

Plus de 2000 personnes ont assisté aux excitations de la piste.

Les juges de la course ont été le colonel May, M. Fred Wilson, le capitaine Price, M. J. H. Wardlow.

Voici le résultat des six courses qui ont eu lieu :

Première course : Bourse, $300, $50 au deuxième et $25 au troisième ; cinq furlongs et demi.

Merry Duke, 108, $500	Healy	1
Pete Kelly, 105, $500	Congdon	2
Font d'Or, 105, $500	Callaghan	3
Pyramis, 94, $500	Charles	
Lancashire, 103, $500	Flint	
Wauder gelding, 105, $500	Beik	
Tremor, 108, $500	Banks	
Ruthven, 108, $500	Overton	
Antonio, 111, $800	Barney	

Temps : 1.10½.

— Deuxième course, ⅝ mille. Bourse $300, $50 au deuxième et $25 au troisième :

Parmesan, 103	Blage	1
Maud Lyles, 105	Newmeyer	2
Rir Lawrence, 103	Paget	3
John Sullivan, 105	Congdon	
Tabor, 105	Healy	

Temps : 1.04½.

— Troisième course, ¾ mille. Bourse $250, $50 au deuxième et $25 au troisième :

Hailston, 114	Blake	1
Alamo, 111	Newmeyer	2
Lake Shore, 109	Healy	3
If, 19	Sawyer	
Rapalatchie, 93	Charles	
Wille K, 96	Harris	
Sister Ione, 104	White	
Lantern, 106	Barney	
Kapanga colt, 109	Flint	

Temps : 1.31¼.

— Quatrième course, 1⅛ mille. Herald Hunters Handicap Flat :

Everett, 153	M. Lauden	1
All Blue, 166	M. Doane	2
Bushbolt, 146	M. Finnie	3
Martello, 145	M. Hamilton	
Laddie, 142	M. Beardmore	
Quitoski, 144	M. Thurston	

— Cinquième course, 1 mille. Bourses : $300 au premier ; $50 au 2e ; et $25 au 3e :

Mrs Morgan	Blake	1
Rossmar	Charles	2
Cave Spring, 106	Paget	3
Charley Weber, 104	Banks	
Prig, 109	Congdon	
Balbriggan, 110	Lamont	
Slack, 104	Newmeyer	

Temps : 1.07

— Sixième course, 1 mille. Bourses : $300 au 1er ; $50 au 2e ; et $25 au 3e :

Zeal, 94	Sanger	1
Leano, 105	Perry	2
Disturbance, 99	Dyment	3
Crocus, 103	Healy	
Longbrook, 169	Blake	
Lady McCann, 103	Banks	
Bowling Green, 108	Congdon	

Temps : 1.10¼

LE PROGRAMME D'AUJOURD'HUI

1ère course : ⅝ de mille

John Conroy	86	Lena	102
Imposition	93	Olly Gamin	104
Athens	93	J W Cook	104
Pyramis	93	Gus Straus	104
Stanza	95	Whiff	107
Lady McCann	102	Lizetta	111
Damask	102	Font D'Or	104

2e course : ¾ de mille

The Duchess	92	Necedah	105
Lady Doleful	96	Paig	108
Stark	102	Hardenburg	111
Momus	103	Miss Perkins	103

3e course : 1 mille

Petrolene	94	La Salle	99
Sky Blue	96	Balbrigan	109
Willie K	99	Lake Shore	114

4e course : 4½ furlongs

Trayant	105	Lady Callahan	105
Ross O	105	Rockwood	108
Lone K	105	Parmesan	113
John Carr	168		

5e course : ⅝ de mille

Maid of Ellerslie	95	Somnambulist	97
Lancashire Wite	95	Ten up	97
Sister Ione	95	Charley Weber	97
Parasang	95	Tippecanoe	97
Sam Lewis	97	Borderer	100

LES A TOUS SUPPLANTE

Le *Baume Rhumal*, par son efficacité, a supplanté tous les remèdes préconisés jusqu'à ce jour pour le traitement des affections de la gorge et des poumons. Demandez-le à votre pharmacien. 25 cts seulement pour 16 doses. 2-111

BEL-AIR JOCKEY CLUB — GRANDES COURSES

Tous les meilleurs chevaux du Canada et des Etats-Unis | Les courses commencent à 2.30 p.m. | Admission comprenant les sièges sur la grande estrade 50CTS

LUNDI, JOUR DES DAMES,—Les Dames sont admises gratuitement. | Trains spéciaux via le chemin de fer du Grand-Tronc se rendent directement sur le terrain en 20 minutes. Départ à 12.30, 1.30 et 2 p.m.

CADAVRE D'UN NOYE

Trouvé vis-à-vis Coteau Station

Ce matin, le coroner MacMahon a reçu une dépêche lui annonçant que le cadavre d'un noyé venait d'être trouvé dans le fleuve, vis-à-vis Côteau Station.

Il n'y a encore aucun détail, mais nous savons que le noyé sera transporté à la morgue cet après-midi.

Le coroner s'est rendu à l'endroit indiqué.

UN SALE INDIVIDU

Arrêté sur une grosse accusation

Ce matin, le connétable Lambert a traduit devant M. le juge Dugas, un nommé Alexandre Saint Laurent sur l'accusation d'attentat aux mœurs sur la personne d'une petite fille de 10 ans.

Les détails sont tellement révoltants que nous nous abstenons de les publier.

Le prévenu se dit innocent et on a commencé l'enquête préliminaire.

MORT MYSTERIEUSE

D'un jeune Canadien de Fall River

On nous écrit de Fall River, Mass, que la famille de M. David Brault, maçon, résidant au coin des rues Austin et Cedar, a été plongée dans le deuil d'une manière bien subite, samedi avant-midi.

M. Brault était à travailler à une maison sur la rue Chesnut et il était aidé dans son travail par ses trois fils. On savait que la parade du cirque de Barnum devait passer sur la rue Pleasant et l'on se proposait d'aller jouir de ce spectacle.

Vers 9 hrs. 30 on entendit le son des fanfares, et chacun de se mettre à courir pour être rendu à temps.

Le plus jeune, Damase, se laissa quelque peu distancer et en arrivant près de la rue County, justement où l'on est à démolir une vieille maison en pierre, pour continuer la rue Merrimack, il dit à un associé de ne pas l'attendre, qu'il se sentait fatigué, et que, d'ailleurs, il avait déjà vu ces parades.

Son compagnon continua, et, au retour, quelle ne fut pas la douloureuse surprise de trouver le jeune Brault immobile, la tête sur une pierre et une blessure à la tête. On s'empressa de lui porter secours. Le Dr Swift, qui se trouvait dans les environs, et le coroner Hough constatèrent que le jeune homme était mort depuis quelques instants.

VOLEUR

John Barrett est un individu qui a été arrêté hier soir par le constable MacMahon pour avoir volé des tuyaux de plomb dans des maisons en construction pour la valeur de $200 environ.

Le prévenu qui a déjà comparu devant M. le juge Dugas sur l'accusation de vol, s'est dit coupable et recevra sa sentence lundi prochain.

AYEZ VOTRE PATENTE !

Depuis hier après-midi, les constables Désautels et Charpentier ont arrêté 27 individus qui n'étaient pas munis de leur patente pour circuler en voiture dans la ville et de plus un bicycliste qui avait oublié de se procurer l'étiquette voulue.

Ce matin, tous les prévenus ont été condamnés à l'amende et aux frais.

TORTUE TROUVEE

Hier après-midi, le constable Brouillette attaché à la caserne No 11, à Hochelaga, a trouvé une magnifique tortue dans un terrain vacant de la rue Moreau.

Le gardien de la paix en a fait présent à un de ses amis.

VOL DE PLOMB

Hier soir, un nommé Pierre Renaud a été arrêté par le constable Demers sur l'accusation d'avoir volé des tuyaux de plomb la propriété de la Compagnie du Pacifique.

Le prévenu a été traduit devant M. le juge Dugas et l'enquête a été remise à mardi.

LES BICYCLISTES A QUEBEC

Le gagnant de la course a montée rapide

Québec, 2. — On estime à environ 2,000 le nombre de bicyclistes étrangers qui assistent à la convention.

Le programme, hier, comportait grande parade sur la terrasse et procession par les rues de la ville. Ça été un grand succès. L'après-midi il y a eu des courses sur le terrain Q. A. A. A., et le soir grand concert au patinoir.

Aujourd'hui, le concours pour les montées rapides a eu lieu au milieu d'une grande affluence de spectateurs. La course a eu lieu sur la côte de la Montagne. Les partants étaient au nombre de cinq : Deravennes, Read, Lachance, Stocking et Laliberté, ces trois derniers appartenaient au club de Québec. Deravennes est arrivé premier au château Frontenac franchissant environ un cinquième de mille en 3 minutes 40 secondes. Laliberté et Read ont dû abandonner la course. Lachance est arrivé 2ème à 150 pieds du gagnant et Stocking suivait de près.

— La revue navale qui devait avoir lieu hier matin, sur les Plaines d'Abraham a été remise à aujourd'hui, vu la présence du cirque, en cet endroit.

— Les courses en bicycles qui se sont continuées hier après-midi, sur le terrain du Q. A. A. A. sont les courses finales.

— Hier soir, grand concert sur la Terrasse Dufferin. Son Honneur le maire y a fait la distribution des prix gagnés aux courses.

Les frégates étaient brillamment illuminées. Il y avait, hier sair, des milliers de personnes sur la Terrasse.

— Ce matin, les bicyclistes sont allés en excursion à Ste Anne de Beaupré et cet après midi, à 2 heures, promenade au Cap Rouge.

Ce soir, à 8 heures, grande parade de bicyclistes avec lanterne et costume de fantaisie.

— Un grand nombre de personnes ont assisté, hier matin, à la revue des marins des frégates anglaises sur les plaines d'Abraham.

La marche des blue-jackets dans les rues de la ville, au son joyeux de la fanfare a été tout un évènement, et a ajouté beaucoup aux fêtes du jour.

TELEGRAPHIE

NOUVELLES D'OTTAWA

Ottawa, 3. — Les cadavres de Peter McRae, sa femme et son fils âgé de 11 ans, ont été trouvés dans 10 pieds d'eau environ près de l'endroit où leur canot a culbuté hier soir.

LA TUBERCULOSE

Ses ravages parmi les animaux

Lansing, 3. — Le comité d'agriculture a donné ordre que l'on s'occupe de faire des expériences pour diminuer la maladie de la tuberculose chez les animaux. La tuberculose chez les bestiaux devient de plus en plus commune et est de plus en plus dangereuse.

Elle a gagné presque tout l'Etat et il devient important que l'on puisse prévenir le danger qu'il existe pour l'humanité de boire du lait ou de manger de la viande d'animaux malades de la sorte.

RENFLOUE

Un vapeur de la ligne Lloyd

Londres, 3. — Une dépêche à la ligne Lloyd dit que le steamer " Rahmaniah," qui a fait naufrage sur un récif en faisant le voyage de Suatkin à Suez, il y a quelques jours, a été renfloué et conduit à Suez.

RIDICULE

Des préjugés de race

Minneapolis, Minn., 3 — On dit que les maîtres d'hôtel et les propriétaires d'appartement de St Louis ont absolument refusé de recevoir chez eux tout visiteur et même tout délégué à la convention nationale républicaine appartenant à la race noire.

TOUT N'EST PAS ROSE

Au pays des sérails

New-York, 3. — Un spécial au *Herald* : Le Sultan a démis Osman Nuri Pacha, gouverneur de Damas et a ordonné qu'il soit jugé devant la cour martiale. Il est accusé d'être responsable de la révolte des Druses.

La société de navigation a refusé de transporter les troupes turques à moins qu'elle ne reçoive un paiement immédiat du gouvertement. Le trésor cependant est complètement vide. La situation en Crète devient de plus en plus compliquée tous les jours. Le sultan en dépit de l'opposition du corps diplomatique insiste pour rappeler les régiments à Constantinophe. Il a reçu des lettres menaçantes des membres du parti des Jeunes Turcs, demandant une introduction immédiate des réformes. William Pacha, gouverneur de Constantinople a été démis.

AU JAPON

Tramway électrique à Rioto

Vancouver, 3. — Les derniers steamers parlent beaucoup de la ligne de tramways électriques établie à Rioto, au Japon. Ce chemin a été construit par une compagnie américaine qui fournit aussi le pouvoir à plusieurs autres établissements de Rioto. La force motrice vient par un canal pratiqué dans le lac Birna qui sert en même temps pour la navigation et l'irrigation. Ce chemin a un parcours de onze milles et demie et 20 tramways. On ajoute que les résultats obtenus sont assez encourageants pour engager les municipalités de Tokio, Yokohama et Osalha d'adopter le même système.

UN COUP DE VENT

Trois personnes se noient sur le lac Aylmer

Aylmer, Qué, 3. — Un fatal accident est arrivé hier soir, vers huit heures, sur le lac Aylmer.

M. Peter McRae, sa femme, son fils et M. F. H. Mercer du département des postes, tous d'Ottawa naviguaient dans un yacht quand tout à coup, une rafale de vent a fait chavirer l'embarcation.

La famille McRae s'est noyée et seul M. Mercer a réussi à se sauver. Les cadavres n'ont pas encore été retrouvés. Cette nouvelle a causé une véritable sensation.

NOYADE

Londres, 3. — M. Alexander McInness, ancien marchand de Kincardine, Ont., âgé d'environ 65 ans, s'est noyé accidentellement dans la rivière, ce matin.

UN NOUVEAU CUIRASSE

Kiening, 3. — Le nouveau cuirassé d'escadre, le " Kaiser Friedrich III," a été mis à flot aujourd'hui.

REFONTE DU CODE CIVIL

Berlin, 3. — Le projet de refonte du code civil, présenté par le gouvernement, a été voté en troisième lecture, aujourd'hui par le reichstag.

SANS DOULEUR

Extraction des dents, absolument sans douleur. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Obturations en or, platine. GASTON MAILLET, 290 rue St Laurent, coin Ste Catherine. Tel. Bell 6744 jno

La Société des Arts du Canada

1666 rue Notre-Dame, Montréal

Tirages tous les mercredis. Lots valant depuis $4 à $5,000, 25 cents le billet. Lots valant depuis $2 à $2,000, 10 cents le billet. jno

Constipation. POUDRE LAXATIVE de VICHY

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

(Après-midi, à 3 heures ; soir, à 8.)

3 *Rossi Bros*, acrobates grotesques.
Miss *Lulu Hahn*, danseuse.
Miss *Maggie King*, chant et danse.
John Leclair, célèbre jongleur.
Mlle Juliska chanteuse hongroise.
Banth Rudd et Bernard acrobates comiques.

Admission 10 cts. Les enfants, l'après-midi 5 cts avec un tour de carousel. 2-110

Tramways du Parc et de l'Ile

Le plus agréable trajet en tramway est un voyage autour de la montagne. Bon service tout le jour, chars extras toutes les après-midis et soirs.

Prenez les chars sur la rue Ste Catherine ouest ou sur la rue Bleury. 6 107

NAISSANCE

BRAULT—A Vaudreuil, le 2 juillet courant, Mme H. A. A. Brault, un fils.

AMUSEMENTS

THEATRE FRANCAIS — Rue Ste-Catherine, près St Laurent.

Representations continuelles

Le mélodrame à sensation

THE SHADOWS OF A GREAT CITY

Le meilleur talent de Vaudeville

Après-midi à 2 heures. Soirs à 8 heures.

10c 20c 25c

Au bout de l'Isle, le 4 Juillet

L'Excursion et Pique-Nique de

L'Union Typographique Jacques-Cartier

No 145

Aura lieu le 4 Juillet 1896

AU BOUT DE L'ISLE

— Par le vapeur " Paul Smith " —

Courses en Bicycles, Courses à pied et amusements divers.—Un bon Orchestre pour la danse.—Départ du quai Jacques-Cartier, à 9 hrs a. m. et 1½ hrs p. m. —Retour vers 7 heures.

Billets pour Adultes 25c. Enfants 15c.

—Aller et retour—Les familles auront des tables pour lunch à leur disposition.—Les entrées pour les Courses en Bicycles peuvent se faire à P. C. Chatel, à l'imprimerie Perrault, rue St Jacques, ou par lettre au No 136 rue St Laurent, jusqu'au 3 juillet au soir. —Le prix d'entrée sera de 50c pour la Course partant de la Pointe-aux-Trembles, au Bout-de-l'Isle et de 25c, pour celle qui partira de l'hôtel Bureau et retour au même hôtel, après avoir parcouru un mille.—Ces Courses sont pour amateurs seulement, et deux magnifiques prix seront donnés aux vainqueurs dans chaque Course.

VENTE A L'ENCAN

DAME VIRGINIE METHOT, des cité et district de de Montréal, veuve de Patrick Mitchell de son vivant menuisier du même lieu, demanderesse, et

vs

ALPHONSE BAULNE, aussi du même lieu, defendeur.

Conformément à l'article 18 6a du code civil, la demanderesse donne avis que le treize courant, à 10 hrs a.m., au No 25 de la rue St-Charles Borromée, à Montréal, Marcotte Frères, encanteurs, vendront afin de réaliser $174.55 de pension dûs à la demanderesse par le défendeur, les objets suivants appartenant à ce dernier, savoir : trois tables, un lit, un lit à ressort, un matelas, deux coffres avec outils, une valise, un lot de lingerie et de ferronnerie, habits, chapeaux, etc.

LAROSE & CHAFFERS,
Procureurs de la demanderesse.

Montréal, 3 Juillet 1896.

On demande des agents de la campagne pour vendre le buste Laurier. Commission avantageuse. S'adresser " Buste Laurier, " 290 rue St Laurent.

PERDU au Sault au Récollet, le 1er juillet, un chien (bull dog) blanc, répondant au nom de Jack. Celui qui le trouvera sera récompensé en le portant au No 31, rue Crescent ou à l'hôtel Peloquin au Sault au Recollet entre 8 et 10 hrs p.m. 110-3

ON DEMANDE une servante générale et honnête capable de faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser 147 rue Metcalfe. 1-1-3

ON DEMANDE immédiatement un bon barbier, position stable à un homme sobre. S'adresser au No. 90 rue St-Laurent. 107 2

ON DEMANDE des Tricoteuses à la machine, 47 rue St-Laurent. 104-6

ON DEMANDE une jeune fille comme servante générale. S'adresser au No 4121 Ste Catherine. 102-5

ON TROUVERA bonne chambre et pension au No. 93 rue St-Denis.

DEMANDE—On demande immédiatement une servante générale, au No 358 rue Craig, vis-à-vis le carré Viger. 79-jno

CHAMBRE A LOUER—Grande et belle chambre bien meublée, chauffée à l'eau chaude, dans une famille privée, pas d'enfants, au No 73 rue St Denis. 30-jno

CHAMBRE A LOUER

Une grande et belle chambre bien meublée, double ou simple, w.c., pas d'enfants, avec usage de la cuisine, etc. Coin des rues Wolfe et Demontigny. Prix $5.00 par mois. S'adresser de 7 à 8 hrs p.m. 272 rue Wolfe.

A VENDRE—Chance exceptionnelle, restaurant licence payée, compris $150 boisson, prix $800 $300 comptant balance $1 par mois. S'adresser J Castelhe, 1572 Notre-Dame, en face du Palais de Justice. 105-6

BONS PATURAGES—200 acres de terre de beaux paturages pour chevaux, vaches, etc au Sault-au-Recollet. S'adresser Hôtel Peloquin Sault-au-Recollet. 60-jno

A LOUER—Beaux logements dans un des plus beaux quartiers de la ville, Nos 49 à 53 rue Church, entre Sherbrooke et Ontario. S'adresser au No 77 rue St Jacques. 27 jno

NETTOYAGE DE MAISON

A VENDRE—Exterminateur COMMON SENSE de Rats, de Coquerelles et de Punaises, en boîte de ferblanc de 25c, 50c et $1.00. Remettra l'argent s'il ne nettoie pas votre maison. 71 rue Saint-Laurent 106 —

A VENDRE

Yatch à vapeur en parfait ordre, 40 pieds de longueur, pouvant contenir 30 à 35 personnes.

S'adresser à
CHARLES PAGE,
15-90 28 St-Charles-Borromée Montréal

A LOUER

L'ancien édifice de LA PATRIE, 31 et 33 rue St Gabriel, où ont été subséquemment imprimés LA CROIX, défunte et LA REVUE NATIONALE. Grand édifice, avec machine à vapeur et tuyautage complet pour chauffer l'établissement. Bonnes conditions à un bon locataire. S'adresser au bureau de LA PATRIE, 77 rue St Jacques. 47-jno

A VENDRE—Une superbe ferme, avec maison et dépendances. Grand verger, belle érablière, sol fertile. Cette ferme est située à une vingtaine d'arpents du village. S'adresser à Chs. Langlois & Cie, à Montréal, ou à Joseph Langlois, marchand à Ste-Scholastique. 22-jno

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Cour de Circuit No 7420.—Joseph Guillaume, demandeur, vs Pierre Didier défendeur.

Le treizième jour de Juillet 1896 à neuf heures de l'avant-midi, au ci-devant domicile du dit défendeur, au No 645 rue Sanguinet, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice tous les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause consistant en effets de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. Montréal, 3 Juillet 1896. M. J. & DeCELLES, H C. S.